

pitié de moi ; le Seigneur s'est fait mon protecteur.

12. Vous avez changé mes lamentations en allégresse ; vous avez déchiré mon sac, et vous m'avez environné de joie,

13. afin que mon âme vous chante, et que je ne ressentie plus la douleur. Seigneur mon Dieu, je vous louerai éternellement.

mei ; Dominus factus est adiutor meus.

12. Convertisti planctum meum in gaudium mihi ; conscidisti saccum meum, et circumdedisti me lætitia,

13. ut caniet tibi gloria mea, et non compungar. Domine Deus meus, in æternum confitebor tibi.

## PSAUME XXX

1. Pour la fin, Psaume de David, pour l'extase.

2. J'ai espéré en vous, Seigneur ; que je ne sois jamais confondu ; dans votre justice délivrez-moi.

3. Inclinez vers moi votre oreille ; hâtez-vous de me délivrer.

Soyez-moi un Dieu protecteur et une maison de refuge, afin que vous me sauviez.

4. Car vous êtes ma force et mon

1. In finem, Psalmus David, pro extasi.

2. In te, Domine, speravi ; non confundar in æternum ; in justitia tua libera me.

3. Inclina ad me aurem tuam ; accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii, ut salvum me facias.

4. Quoniam fortitudo mea et refugium

*Audvit Dominus...* Dans l'hébreu, le vers. 11 est encore une prière, et fait partie de la quatrième strophe : Écoutez, Seigneur, et ayez pitié de moi ; Seigneur, soyez mon secours. — *Planctum in gaudium*. Hébr. : mon deuil en chœur de danse. — *Saccum* : le vêtement grossier dont on se couvrait dans l'affliction. Cf. II Reg. vi, 14 ; Is. III, 24, etc. — *Ut caniet...* *gloria mea* (c.-à-d. mon âme ; cf. Ps. VII, 5, et la note). But que Dieu s'était proposé en arrachant David à une mort certaine (comp. le vers. 10). — *Et non compungar* : pour que le poète cesse de s'abandonner à une tristesse qui l'empêcherait de chanter. L'hébreu est plus simple : Pour que ma gloire te chante et ne se taise pas. — *In æternum* : tous les jours de sa vie, en attendant la bienheureuse éternité.

### PSAUME XXX

*Entière confiance en Dieu dans un péril extrême.*

1. Le titre. Vers. 1.

Ps. XXX. — 1. Psaume composé par David, probablement pendant la persécution de Saül. Le poète, humilié, persécuté, épuisé de corps et d'esprit, s'abandonne entre les mains paternelles du Seigneur. « La foi le soutient lorsqu'il se rappelle les miséricordes passées ; le découragement le saisit lorsqu'il pense à la détresse présente ; puis le nuage se déchire, et le soleil de la bonté divine illumine son âme. » — Jésus en croix a emprunté à ce psaume la dernière parole qu'il proféra avant d'expirer. Cf. vers. 6 et Luc. XXIII, 46. Aux vers. 10-14, la description des souffrances de David peut être regardée comme une prophétie de la passion du Christ, mais sans dépasser les limites du type. — Quatre parties : vers. 2-9,

une prière pleine de confiance ; vers. 10-14, une sombre description de cruelles angoisses ; vers. 15-19, réitération de la confiante prière ; vers. 20-25, action de grâces anticipée. — Les mots *pro extasi* ne se trouvent ni dans l'hébreu, ni dans la rédaction primitive des LXX, ni dans plusieurs Psauteurs latins très anciens. C'est un emprunt fait au vers. 23 : « Dixi in excessu mentis meæ » (LXX : ἐν τῇ ἔκστασει μου), et, par « extase », il faut entendre ici une extrême angoisse, qui met l'âme hors d'elle-même, tant elle souffre. — Les vers. 2-6 ont été détachés du reste du poème, pour former le second des psaumes de Complies dans le Bréviaire romain. Les premiers mots servent de conclusion au « Te Deum ».

2. Première partie : la prière de la foi. Vers. 2-9.

2-3. Première strophe : pressant appel. — *In te speravi*. Hébr. : Je me suis réfugié en toi. Cf. Ps. VII, 1 ; x, 1 ; xv, 1, etc. La métaphore a presque toujours disparu de notre version latine. — *Non confundar*. Il n'aura jamais l'humiliation et la douleur de constater que sa confiance était vaine. Cf. vers. 18. — *In justitia tua*. David est innocent : le Dieu juste ne saurait l'abandonner. — *Inclina aurem...* *accelera*. Paroles d'une sainte hardiesse, et qui montrent en même temps combien le besoin de secours était urgent. — *In Deum protectorem*. Hébr. : Sois-moi un rocher de forteresse, et une maison de citadelle. Métaphores expressives (cf. Ps. XVII, 2, etc.), qui conviennent très bien au temps de la persécution de Saül.

4-6. Seconde strophe : motifs de confiance. — *Fortitudo mea et refugium*. Nouvelles nuances dans l'hébreu : Mon rocher et ma citadelle. Le pronom *tu*, répété à la fin de la phrase, a une

meum es tu, et propter nomen tuum deduces me et enutries me.

5. Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi, quoniam tu es protector meus.

6. In manus tuas commendo spiritum meum; redemisti me, Domine; Deus veritatis.

7. Odisti observantes vanitates supervacue.

Ego autem in Domino speravi.

8. Exultabo, et letabor in misericordia tua.

Quoniam respexisti humilitatem meam; salvasti de necessitatibus animam meam.

9. Nec conclusisti me in manibus inimici; statuisti in loco spatioso pedes meos.

10. Miserere mei, Domine, quoniam tribulor; conturbatus est in ira oculi meus, anima mea, et venter meus.

11. Quoniam defecit in dolore vita mea, et anni mei in gemitibus.

Infirmata est in paupertate virtus mea, et ossa mea conturbata sunt.

refuge, et, à cause de votre nom, vous me conduirez et me nourrirez.

5. Vous me tirerez de ce piège qu'ils ont caché contre moi, car vous êtes mon protecteur.

6. Je remets mon âme entre vos mains; vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité.

7. Vous laissez ceux qui s'attachent sans aucun fruit à des choses vaines.

Pour moi, j'ai mis mon espérance dans le Seigneur.

8. Je tressaillirai de joie et d'allégresse dans votre miséricorde.

Car vous avez regardé mon état humilié; vous avez sauvé mon âme des angoisses.

9. Et vous ne m'avez pas livré aux mains de l'ennemi; vous avez mis mes pieds au large.

10. Ayez pitié de moi, Seigneur, car je suis très affligé; mon œil, mon âme et mes entrailles sont troublés par la colère.

11. Car ma vie se consume dans la douleur, et mes années dans les gémissements.

Ma force s'est affaiblie par la pauvreté, et mes os sont ébranlés.

particulière énergie. — *Deduces me et enutries*. Hébr. : Tu me conduiras et me guideras. Ce sont les expressions délicates que nous avons déjà rencontrées au Ps. xxxii, 2-3 (voyez les notes). — *Educes... de laqueo*. Les perfides ennemis de David sont comparés à des chasseurs qui lui tendent des pièges. Cf. Ps. ix, 15; xxiv, 15, etc. — *In manus tuas...* Le suppliant recommande à Dieu, comme un précieux dépôt, sa vie (*spiritum...* : le souffle vital reçu du Créateur), qui est actuellement en danger. A la suite de Notre-Seigneur Jésus-Christ, des saints nombreux ont exhalé leur âme en prononçant cette sublime parole de confiance (entre autres saint Polycarpe, saint Basile, saint Bernard, saint Louis de France). — *Redemisti me...* L'expérience antérieure de David lui garantit la protection divine dans le présent et dans l'avenir. Dieu n'est-il pas toujours fidèle à ses promesses (*Deus veritatis*) ?

7-9. Troisième strophe : certitude d'être exaucé. — *Odisti*. L'hébreu porte actuellement : Je hais. Le syriaque et saint Jérôme ont lu comme les LXX et la Vulgate, et cette variante, qui accentue davantage le contraste avec l'idée qui suit, pourrait bien avoir été la leçon primitive. — *Observantes* : ceux qui honorent, et, ici, d'un culte religieux. — *Vanitates supervacuae*, Hébr. : les vanités de néant; métaphore pour désigner les idoles, qui n'ont pas d'existence personnelle et réelle. Cf. Jer. viii, 19; Jon. ii, 8, etc. La Vulgate rattache l'adverbe « supervacue » au participe « observantes » : le culte des faux dieux est

complètement vain et stérile. — *Exultabo, et letabor*. Persuadé que Dieu l'exaucera; le psalmiste sent d'avance l'allégresse envahir tout son être. — *Respexisti, salvasti...* Prétérits prophétiques; l'anticipation de la foi. Hébr. : Tu as vu mon affliction, tu as connu les angoisses de mon âme. — *Nec conclusisti...* : le livrant et l'abaissant au pouvoir de ses cruels ennemis, Cf. Deut. xxxii, 30; I Reg. xxiii, 11-13. — *In loco spatioso...* : un lieu où l'on peut se mouvoir aisément, librement; par opposition à la situation alors si gênée de David. Fréquente métaphore. Cf. Ps. iv, 1; xvii, 20, etc.

3<sup>e</sup> Seconde partie : description de la détresse actuelle du suppliant. Vers. 10-14.

Le ton change brusquement; « le souvenir des grâces passées met en un relief plus saillant les misères présentes. » Ce passage rappelle les premiers versets du Ps. vi.

10-11. Quatrième strophe : souffrances intimes du suppliant. — *Conturbatus... oculus meus*. Hébr. : mon œil a vieilli. Cf. Ps. vi, 8, et la note. L'œil résiste si bien l'état intérieur et extérieur de l'homme! — *In ira* : à cause de la colère divine, qui semblerait poursuivre David. Mais l'hébreu dit : par le phagrin. — *Anima mea et venter...* (hébr. : mon sein) : les parties les plus intimes de son être sont usées par ses souffrances morales. — *Defecit in dolore...* Belle et poignante description. Au lieu de *infirmata in paupertate...* l'hébreu porte : Ma force a vaillié à cause de mon iniquité (Symmaque et le syriaque ont lu : à cause

12. Plus que tous mes ennemis, je suis devenu un objet d'opprobre, surtout à mes voisins, et l'effroi de ceux qui me connaissent.

Ceux qui me voyaient dehors fuyaient loin de moi.

13. J'ai été oublié des cœurs, comme un mort.

J'ai été comme un vase brisé ;

14. car j'ai entendu les propos injurieux de ceux qui demeurent alentour.

Quand ils se réunissaient ensemble contre moi, ils ont tenu conseil pour m'ôter la vie.

15. Mais j'ai espéré en vous, Seigneur. J'ai dit : Vous êtes mon Dieu ;

16. mes destinées sont entre vos mains.

Arrachez-moi de la main de mes ennemis et de mes persécuteurs.

17. Faites luire votre visage sur votre serviteur ; sauvez-moi par votre miséricorde.

18. Seigneur, que je ne sois pas confondu, car je vous ai invoqué.

Que les impies rougissent, et qu'ils soient conduits dans l'enfer ;

19. que les lèvres trompeuses deviennent muettes, elles qui profèrent l'iniquité contre le juste, avec orgueil et insolence.

20. Qu'elle est grande, Seigneur, l'abon-

12. Super omnes inimicos meos factus sum opprobrium, et vicinis meis valde, et timor notis meis.

Qui videbant me foras fugerunt a me.

13. Oblivioni datus sum, tanquam mortuus a corde.

Factus sum tanquam vas perditum ;

14. quoniam audivi vituperationem multorum commorantium in circuitu.

In eo dum convenirent simul adversum me, accipere animam meam consiliati sunt.

15. Ego autem in te speravi, Domine. Dixi : Deus meus es tu ;

16. in manibus tuis sortes meae.

Eripi me de manu inimicorum meorum et a persequentibus me.

17. Illustra faciem tuam super servum tuum ; salvum me fac in misericordia tua.

18. Domine, non confundar, quoniam invocavi te.

Erubescant impii, et deducantur in infernum ;

19. muta fiant labia dolosa, quae loquuntur adversus justum iniquitatem, in superbia, et in abusione.

20. Quam magna multitudo dulcedi-

de mon affliction). — *Ossa... conturbata*. Littéralement dans l'hébreu : Mes os ont vieilli. Cf. Ps. vi, 2.

12-14. Cinquième strophe : David abandonné, honni, calomnié. — *Super inimicos* (LXX : *παρὰ τοῦς ἔχθροῦς*). C.-à-d. : plus que tous ses ennemis, quoiqu'ils fussent si coupables. Hébr. : « à cause de mes ennemis » ; par suite des humiliations qu'ils lui causaient. — *Timor notis...* ; *fugerunt*. Ceux de ses amis qui l'apercevaient en public l'évitaient, craignant de se compromettre, et d'être eux-mêmes persécutés par Saül, s'ils témoignaient de la sympathie à un homme que le roi traitait en ennemi. On sait ce qu'il en coûta au grand prêtre Achimélech pour avoir rendu un petit service à David. Cf. I Reg. xxii, 9 et ss. — *Oblivioni... tanquam mortuus*. Les morts, même les plus chers, ne disparaissent que trop promptement du cœur et du souvenir. — *Vas perditum*. Comparaison encore plus expressive : comme un vase brisé, sans valeur, que l'on jette au rebut avec mépris. — *Audivi vituperationem...* Pas le moindre ménagement pour David : chacun le blâmait, l'accusait, le calomniait. Variante dans l'hébreu : « J'entends les mauvais propos d'un grand nombre ; terreur tout autour. » Ces derniers mots résument avec énergie la pénible situation du jeune roi ; de quelque côté qu'il se tournât, il rencontrait des ennemis. — *Dum convenirent...* *Conciliabules sanguinarias*, dont le but direct,

avoué, était de faire périr David : *accipere animam meam...*

4° Troisième partie : répétition de la prière confiante. Vers. 15-19.

15-17. Sixième strophe : dans sa détresse, le psalmiste s'abandonne à Dieu, qu'il conjure de le secourir. — *Ego autem in te*. Transition. « Les hommes se détournent de David, mais il se tourne vers Dieu, » son refuge, son libérateur. Cf. vers. 6. — *Sortes meae*. Hébr. : mes temps ; c.-à-d. les vicissitudes de ma vie. — *Illustra faciem...* pour éclairer ses ténèbres. Cf. Ps. iv, 7, et la note. On dirait un écho de la bénédiction d'Aaron, Num. vi, 25.

18-19. Septième strophe : prière de David contre ses ennemis. — *Non confundar, quoniam...* Comp. le vers. 2. Au contraire, *erubescant impii* : qu'ils soient confondus, les misérables qui ne s'attaquent pas moins à Dieu qu'à David. — *Deducantur in infernum*. Hébr. : qu'ils soient réduits au silence dans le séjour des morts. — *Quae loquuntur... iniquitatem*. D'après l'hébreu : Qui parlent contre le juste avec audace, orgueil et mépris (les anciens Psautiers latins ont « in contemptu » au lieu de *in abusione*).

5° Quatrième partie : action de grâces anticipée. Vers. 20-25.

Accent joyeux, qui contraste avec le ton désolé des vers. 9 et ss. C'est que le suppliant a d'avance la certitude de son futur triomphe.

20-21. Huitième strophe : admirable bonté

ni tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus tui!

Perfecisti eis qui sperant in te, in conspectu filiorum hominum.

21. Abscondes eos in abscondito faciei tuæ, a conturbatione hominum.

Proteges eos in tabernaculo tuo a contradictione linguarum.

22. Benedictus Dominus, quoniam mirificavit misericordiam suam mihi in civitate munita.

23. Ego autem dixi in excessu mentis meæ : Projectus sum a facie oculorum tuorum.

Ideo exaudisti vocem orationis meæ, dum clamarem ad te.

24. Diligite Dominum, omnes sancti ejus; quoniam veritatem requiret Dominus, et retribuet abundanter facientibus superbiam.

25. Viriliter agite, et confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino.

dance de votre douceur, que vous avez mise en réserve pour ceux qui vous craignent!

Vous l'exercez envers ceux qui espèrent en vous, à la vue des enfants des hommes.

21. Vous les cachez dans le secret de votre face, à l'abri du tumulte des hommes.

Vous les protégez dans votre tabernacle contre les langues qui les attaquent.

22. Béni soit le Seigneur, car il a signalé envers moi sa miséricorde dans une ville fortifiée.

23. Pour moi j'ai dit dans le transport de mon esprit : J'ai été rejeté de devant vos yeux.

C'est pour cela que vous avez exaucé la voix de ma prière, lorsque je criais vers vous.

24. Aimez le Seigneur, vous tous ses saints; car le Seigneur recherchera la vérité, et il châtiara largement ceux qui se livrent à l'orgueil.

25. Agissez avec courage, et que votre cœur s'affermisse, vous tous qui espérez au Seigneur.

## PSAUME XXXI

Ipsi David intellectus.

1. Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata.

De David, instruction.

1. Heureux ceux dont les iniquités ont été remises, et dont les péchés sont couverts.

de Dieu pour ceux qui le craignent. — *Quam magna...* Pleuse exclamation qui s'échappe d'un cœur consolé, reconnaissant. — *Quam abscondisti* : comme un précieux trésor, caché, mis en réserve, et où l'on pourra puiser au temps voulu. — *Perfecisti eis...* Ces mots dépendent encore du pronom relatif *quam*. Hébr. : (la bonté que) tu as témoignée... — *In conspectu filiorum...* : aux yeux de tous, Dieu voulant manifester publiquement quels sont ceux qu'il aime et qu'il protège. — *In abscondito faciei tuæ* : abri aussi doux pour les amis qu'inaccessible aux ennemis (à conturbatione...; hébr. : contre les machinations; ou peut-être : contre les « bandes » des hommes pervers).

22-23. Neuvième strophe : sentiment de vive gratitude pour la délivrance obtenue. — *In civitate munita*. Métaphore qui décrit très bien la sécurité que procure la protection divine. Selon quelques interprètes, il faudrait prendre cette expression au propre, et elle désignerait la ville de Sicéleg, où David finit par trouver un abri permanent contre Saül. Cf. I Reg. xxvii, 5 et ss. — *In excessu mentis...* Hébr. : dans mon agitation. Le suppliant se rappelle ses angoisses passées,

le trouble du désespoir auquel il avait été en proie. — *Projectus sum...* Il se croyait abandonné de Dieu lui-même, et infailliblement perdu. — *Ideo exaudisti*. D'après l'hébreu : Mais tu as entendu...

24-25. Dixième strophe : conclusion; le poète exhorte les justes à aimer le Seigneur et à se confier en lui. — *Diligite* : quoi qu'il advienne; dans le malheur comme dans la prospérité. — *Veritatem requiret...* Hébr. : il garde la fidélité; c.-à-d. il est fidèle. — *Retribuet abundanter...* Une partie de la fidélité divine consiste à punir les méchants; l'autre, à protéger et à récompenser les bons. — *Viriliter agite*. Cf. Ps. xxvii, 14. Courage dans l'adversité, en comptant sur le secours de Jéhovah, qui viendra au temps opportun.

### PSAUME XXXI

Bonheur de l'homme qui a obtenu le pardon de ses péchés.

1<sup>o</sup> Le titre.

Ps. XXXI. — C'est le second des psaumes de la pénitence. David l'a composé (1<sup>ps</sup> David). c.-à-d. de David) vraisemblablement à la même occasion que le « Miserere », après son double

2. Heureux l'homme à qui le Seigneur n'a pas imputé de péché, et dont l'esprit est exempt de fraude.

3. Parce que je me suis tu, mes os ont vieilli, tandis que je criais tout le jour.

4. Car jour et nuit votre main s'est appesantie sur moi; je me suis retourné dans ma douleur, pendant que l'épine s'enfonçait.

5. Je vous ai fait connaître mon péché, et je n'ai pas caché mon injustice.

2. Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum, nec est in spiritu ejus dolus.

3. Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea, dum clamarem tota die.

4. Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua; conversus sum in ærumna mea, dum configitur spina.

5. Delictum meum cognitum tibi feci, et injustitiam meam non abscondi.

crime d'adultère et d'homicide (cf. Ps. I, 1, et la note), mais un peu plus tard, quand le prophète Nathan lui eut notifié que Dieu avait daigné l'absoudre; en effet, « le pardon qu'il réclame dans le Ps. I est obtenu dans celui-ci. » (*Man. bibl.*, n. 704.) — « Le grand bien d'une conscience pure, opposé au grand mal du remords, fait le sujet » de ce poème (Patrizi), que l'on pourrait résumer dans le mot bien connu des Proverbes (xxviii, 13): « Celui qui cache sa faute ne sera pas heureux; celui qui l'avoue et y renonce obtient miséricorde. » Il serait difficile, a-t-on dit très justement, de peindre d'une manière plus intime, plus saisissante et plus appropriée, la misère intérieure d'un cœur brisé, puis la noble joie de ce même cœur guéri et pardonné. Saint Augustin lisait souvent ce psaume en pleurant, et avant sa mort il le fit écrire sur la muraille située en face de son lit, pour l'avoir constamment sous les yeux et la pensée. — Deux parties. Dans la première, vers. 1-5, David décrit d'après sa propre expérience le bonheur que ressent un grand pécheur lorsque, après avoir passé par les tortures du remords, il obtient la certitude que Dieu lui a pardonné ses fautes; dans la seconde, vers. 6-11, il s'adresse aux autres hommes, et les exhorte à profiter de ses malheurs et à ne pas s'endurcir dans le mal. — Le mot *intellectus* (au génitif, sous-entendu « psalmus »; LXX: *ὁυνέστως*) correspond à l'expression hébraïque *maskil*, « intelligent, » ou « rendant intelligent », que l'on trouve en tête de douze autres psaumes (xli, xliii, xlv, li-liv, lxxiii, lxxvii, lxxxvii, lxxxviii, cxli). Il signifie très probablement que ces divers chants sont « didactiques ».

2<sup>e</sup> Première partie: l'enseignement. Vers. 1-5.

1-2. Première strophe: heureux l'homme dont les péchés sont entièrement pardonnés. Saint Paul, Rom. iv, 6-8, cite ces deux versets pour démontrer que la justification chrétienne est opérée par la foi seule. — *Beati*. La première béatitude du psaume (Ps. I, 1) est prononcée en faveur d'une vie droite; mais, dès lors qu'il n'y a personne qui ne pèche (III Reg. viii, 46), il existe dans les Psaumes une autre béatitude, réservée à la pénitence sincère. — Le psalmiste emploie trois expressions distinctes pour définir le péché sous ses divers aspects: *iniquitates*, en hébr. *péša'*, la séparation d'avec Dieu; *peccata*, en hébr. *hata'ah*, l'égarement; *avôn* (hébr.; Vulg.: *peccatum*), la dépravation morale. Il y a aussi trois

expressions pour décrire le céleste pardon: *remissa sunt*, en hébr. *nâsâ*, enlever à la manière d'un fardeau (cf. Ex. xxxiv, 7; Joan. i, 29, etc.); *tecta sunt*, couvrir, de telle sorte que les fautes deviennent invisibles et ne blessent plus le regard de Dieu; *non imputavit*, comme une dette que l'on remet totalement. Les premiers protestants ont vainement tenté d'appuyer sur le mot *tecta* leur fausse théorie de la justification; il n'est ici qu'une simple métaphore, dont la signification a été indiquée d'avance par le verbe *remissa sunt* (hébr.: ont été enlevés). — *Nec est in spiritu...* Une des conditions essentielles du pardon: la sincérité du pécheur, qui, pénétré du sentiment de sa culpabilité, devra reconnaître et avouer ses fautes sans excuse, sans palliatif.

3-4. Seconde strophe: affreux état de David avant d'avoir obtenu son pardon. Il est bon de se rappeler ici que cet état se prolongea pendant toute une année, ainsi qu'il ressort de II Reg. xi et xii. — *Quoniam tacui*: refusant, par suite de l'orgueil, de l'illusion, de la passion, de reconnaître ses crimes, soit devant Dieu, soit devant sa propre conscience. Alors Dieu accumula les châtements sur le roi coupable, pour le faire réfléchir et lui ouvrir les yeux, et ce fut bientôt comme un enfer intérieur dans l'âme de David. Description dramatique aux vers. 3 et 4. — *Inveteraverunt ossa*. Voyez Ps. vi, 2; xxx, 11, et les notes. Les os sont l'emblème de la force physique; cette force s'éteignait en David par la violence de ses souffrances morales. — *Dum clamarem*. L'hébreu emploie, comme en d'autres passages, le mot rugissement. Cf. Ps. xxi, 2, etc. — *Gravata... manus*: la droite puissante et vengeresse du Seigneur pesait lourdement et constamment sur le prince criminel. — *Conversus...*, *dum configitur...* Le malheureux se roulaît de douleur, tandis que la pointe des châtements divins pénétrait de plus en plus avant dans sa chair. L'hébreu emploie une autre image, également très belle: Ma sève était changée comme par les ardeurs de l'été. Sa sève vitale et les sucs de son corps étaient desséchés par une fièvre intense, ainsi que l'est une fleur aux rayons brûlants du soleil de l'été. Cf. Ps. xxi, 15; Préf. xvii, 22. — Le texte hébreu ajoute ici un *selah*, ou forte de la musique, pour mieux accentuer encore ce douloureux état (cf. Ps. iii, 3, et la note).

5. Troisième strophe: le remède au mal; David prend la résolution de confesser son crime pour mettre fin à cet intolérable supplice. —

Dixi : Confitebor adversum me in justitiam meam Domino; et tu remisisti impietatem peccati mei.

6. Pro hac orabit ad te omnis sanctus in tempore opportuno.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum, ad eum non approximabunt.

7. Tu es refugium meum a tribulatione quæ circumdedit me; exultatio mea, erue me a circumdantibus me.

8. Intellectum tibi dabo, et instruam te in via hac qua gradieris; firmabo super te oculos meos.

9. Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus.

J'ai dit : Je confesserai au Seigneur contre moi-même mon injustice; et vous m'avez remis l'impiété de mon péché.

6. C'est pour cela que tout homme saint vous priera au temps favorable.

Et quand les grandes eaux *fondront* comme un déluge, elles n'approcheront pas de lui.

7. Vous êtes mon refuge dans la tribulation qui m'a entouré; vous qui êtes ma joie, délivrez-moi de ceux qui m'environnent.

8. Je vous donnerai l'intelligence, et je vous enseignerai la voie par où vous devez marcher; j'arrêterai mes yeux sur vous.

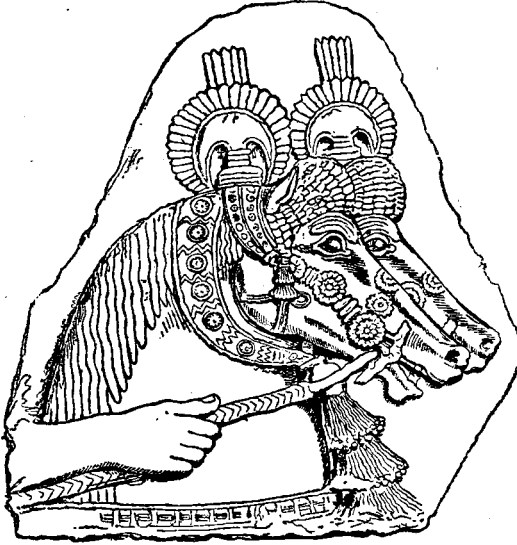
9. Ne soyez pas comme le cheval et le mulet, qui n'ont pas d'intelligence.

*Delictum... cognitum...* : l'entier et humble aveu. — *Non abscondi*. Hébr. : je n'ai pas couvert. La même expression qu'au vers. 1. — *Confitebor adversum me...* : sans pitié pour lui-même, sans s'épargner en rien. Il voit et comprend maintenant. — *Et tu remisisti*. Hébr. : tu as enlevé;

n'ont pas à redouter ces terribles jugements, qui sont réservés aux pécheurs. — *Pro hac* est un hébraïsme, pour « propter hoc » : pour ce motif, c.-à-d. à cause du pardon que Dieu accorde si paternellement. — *Orabit ad te*. Mieux vaudrait traduire par l'optatif : Ainsi donc, que tout homme pieux (*basid*) te prie au temps convenable. — *Verumtamen in diluvio...* Cette inondation des grandes eaux représente les châtiments vengeurs que Dieu lance par moments sur les individus ou les peuples coupables, à la façon de vagues irrésistibles. Cf. Ps. xvii, 16; Is. xxviii, 2, 17, etc. Les saints y échappent pourtant, grâce à une protection spéciale : *ad eum non...*

7-8. Cinquième strophe : joie que ressent David à jouir de nouveau de l'amitié divine. — *Tu es...* Le psalmiste s'adresse directement au Seigneur, et s'approprie, maintenant qu'il se sait absous, les espérances contenues dans la strophe qui précède. — *Refugium meum*. Littéralement : une cachette pour moi. Cf. Ps. xxvi, 6; xxx, 21. — *Exultatio mea, erue...* Dans l'hébreu : Tu m'entoureras de chants (à la lettre : de joyeux cris) de délivrance. Sentiments et paroles admirables. — *Intellectum tibi...* Quoique de nombreux commentateurs placent encore ce vers. 8 sur les lèvres de David, comme une petite introduction au bon conseil qu'il va bientôt adresser aux pécheurs (vers. 9), nous préférons y voir, à la suite d'autres interprètes, une réponse de Dieu lui-même au sentiment d'intime confiance que vient de lui exprimer son serviteur (vers. 7). Réponse pleine de suavité. — *Firmabo... oculos meos*. Hébr. : « Je te conseillerai; mon regard (sera) sur toi. » Regard aimant, vigilant, protecteur. Ce langage ne peut convenir qu'à Dieu; David ne saurait faire une telle promesse.

9. Sixième strophe : le roi repentant exhorte



Chevaux assyriens munis du mors et de la bride.  
(D'après un bas-relief antique.)

comme au vers. 17. Infinie bonté de Dieu, qui pardonne immédiatement à ce prodige. « *Vox necdum est in ore, dit admirablement saint Augustin, et vulnus sanatur.* » — Dans l'hébreu, un autre *sélah*, mais joyeux cette fois, souligne la pensée.

3° Deuxième partie : l'application; David voudrait faire profiter tous les hommes de sa pénible expérience. Vers. 6-11.

6. Quatrième strophe : les saints amis de Dieu

Resserrez leur bouche avec le mors et le frein, quand ils ne veulent point s'approcher de vous.

10. Le pécheur sera exposé à des peines nombreuses; mais celui qui espère au Seigneur sera environné de miséricorde.

11. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et soyez dans l'allégresse; et glorifiez-vous *en lui*, vous tous qui avez le cœur droit.

In camo et freno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te.

10. Multa flagella peccatoris; sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

11. Lætamini in Domino, et exultate, justi; et gloriâmini, omnes recti corde.

## PSAUME XXXII

Psaume de David.

1. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur; c'est aux hommes droits que sied la louange.

2. Célébrez le Seigneur avec la harpe; chantez sa gloire sur la lyre à dix cordes.

3. Chantez-lui un cantique nouveau; louez-le avec art par vos instruments et vos acclamations.

Psalmus David.

1. Exultate, justi, in Domino; rectos decet collaudatio.

2. Confitemini Domino in cithara; in psalterio decem chordarum psallite illi.

3. Cantate ei canticum novum; bene psallite ei in vociferatione.

les pécheurs à ne point résister à la grâce, à ne pas s'enduire dans le mal. — *Sicut equus et mulus*. Exemple d'animaux sans raison, que l'homme est obligé de dompter par la force, s'il veut en être obéi. — *In camo et freno...*: le mors et la bride, ces moyens de tout temps employés pour gouverner les chevaux, les ânes, les mulets. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. lxxvi, fig. 7, 9; pl. lxxviii, fig. 9, 10, 11, 12, etc. — *Qui non approximant...* C.-à-d. qu'ils n'obéiraient pas, si on ne les y contraignait.

10-11. Septième strophe: le sort tout opposé des pécheurs et des justes. — Aux premiers, les châtimens: *multa flagella...* (hébr.: beaucoup de souffrances). Aux autres (*sperantem...*), des bénédictions qui les environnent sans cesse. — En terminant, le poète invite ces derniers à se réjouir perpétuellement en Jéhovah, qui se montre si bon pour eux tous. *Lætamini, exultate, gloriâmini* (hébr.: soyez en jubilation): trois expressions synonymes, pour mieux décrire la profondeur et la perfection de cette sainte joie.

## PSAUME XXXII

Louange au Seigneur, qui a créé le monde et qui protège son peuple.

1<sup>o</sup> Le titre.

Ps. XXXII. — Les mots *psalmus David* manquent dans l'hébreu, et il n'est pas sûr que ce psaume ait eu David pour auteur. Divers détails (cf. vers. 10, 16 et ss.) ont fait supposer à quelques exégètes qu'il aurait été composé à l'occasion d'une victoire miraculeusement accordée aux Israélites par le Seigneur, contre les nations

païennes; mais ce n'est là qu'une conjecture. — Il contient une louange enthousiaste de Jéhovah, qui, après avoir manifesté sa puissance d'une manière générale, en créant l'univers, donne des preuves spéciales et perpétuelles de sa bonté envers Israël, son peuple de prédilection. — Division: un court prélude, vers. 1-3, pour inviter tous les Hébreux à la louange; le corps du cantique, vers. 4-19, qui développe les deux motifs pour lesquels le Seigneur est digne de louange (première partie, vers. 4-11: éloge de Dieu, qui a créé et qui conserve le monde; deuxième partie, vers. 12-19: éloge de Dieu, qui protège Israël); la conclusion, vers. 20-22, qui consiste en un bel acte de foi en Jéhovah. La marche des pensées est très mouvementée, très lyrique.

2<sup>o</sup> Le prélude: invitation à louer le Seigneur. Vers. 1-3.

1-3. Première strophe. — *Exultate*. Hébr.: poussez des cris d'allégresse. Le Ps. xxxii commence par les paroles qui servaient de finale au Ps. xxxi (voyez la note du vers. 11b). — *Justi*: les vrais et fidèles Israélites. — *Rectos decet...* Trait délicat. La divine louange est tout ensemble leur devoir et leur privilège; Jéhovah n'aime à la recevoir que de leur bouche. — *In psalterio decem chordarum*. Hébr.: sur le *nébel* à dix cordes. C'était un instrument plus petit que la harpe, mais de même forme. — *Canticum novum*. A des bienfaits d'un nouveau genre convenaient des cantiques nouveaux, composés tout exprès pour les célébrer. Cf. Ps. xxxix, 3; xcvi, 1; xcvi, 1; cxliii, 9; Judith, vi, 13, etc. — *In vociferatione*. Cf. Esdr. iii, 11; Ps. xxvi, 6, et la note.

4. Quia rectum est verbum Domini, et omnia opera ejus in fide.

5. Diligit misericordiam et judicium; misericordia Domini plena est terra.

6. Verbo Domini cæli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum.

7. Congregans sicut in utre aquas maris; ponens in thesauris abyssos.

8. Timeat Dominum omnis terra; ab eo autem commoveantur omnes inhabitantes orbem.

9. Quoniam ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt.

10. Dominus dissipat consilia gentium; reprobatur autem cogitationes populorum, et reprobatur consilia principum.

11. Consilium autem Domini in æternum manet; cogitationes cordis ejus in generatione et generationem.

12. Beata gens cujus est Dominus

4. Car la parole du Seigneur est droite, et dans toutes ses œuvres éclate sa fidélité.

5. Il aime la miséricorde et la justice; la terre est remplie de la miséricorde du Seigneur.

6. Les cieux ont été affermis par la parole du Seigneur, et toute leur armée par le souffle de sa bouche.

7. Il rassemble les eaux de la mer comme dans une outre; il renferme les océans dans ses trésors.

8. Que toute la terre craigne le Seigneur; et que tous ceux qui habitent l'univers tremblent devant lui.

9. Car il a dit, et tout a été fait; il a commandé, et tout a été créé.

10. Le Seigneur dissipe les desseins des nations; il renverse les pensées des peuples, et il renverse les conseils des princes.

11. Mais le conseil du Seigneur demeure éternellement, et les pensées de son cœur subsistent de race en race.

12. Heureuse la nation qui a le Sei-

3° Première partie. Premier motif de louer le Seigneur: il est le Créateur tout-puissant et la Providence aimable de l'univers. Vers. 4-11.

4-5. Seconde strophe formant une introduction. Quelques attributs moraux de Jéhovah, qui le rendent digne de louange: sa justice, sa fidélité, sa bonté en tant que Dieu de la révélation. — *Rectum... verbum*. Sa parole est sans détour et sincère; elle exprime fidèlement sa pensée. — *Opera ejus in fide*. Ses œuvres démontrent la vérité de sa parole, car elles sont conformes à ses promesses. — *Misericordiam et judicium*. Hébr.: la justice et le droit. — Le second hémistiche du vers. 5, *misericordia... plena terra*, sert de transition à la pensée principale de cette première partie.

6-7. Troisième strophe: la toute-puissance de Jéhovah en tant que créateur. Le poète se borne à citer deux exemples, choisis parmi les œuvres les plus grandioses de la création: vers. 6, la formation des cieux; vers. 7, la séparation de la terre et des eaux. — *Verbo Domini*: d'un seul mot, d'un « Fiat » rapide (cf. Gen. I, 3 et ss.; Eccl. XLII, 26, etc.). *Spiritu oris ejus* est une locution identique à « verbo Domini »: la parole est le résultat de l'air lancé par la bouche. Les Pères, interprétant ce passage d'une manière mystique, lui donnent une signification très profonde. Ils y voient tout un abrégé du mystère de la Trinité, la désignation des trois personnes divines: le Père, *Domini*; son Verbe, *verbo*; le Saint-Esprit, *spiritu oris ejus*. — *Virtus eorum*. Hébr.: leur armée. C. à-d. les astres innombrables, qui s'avancent comme une armée rangée en ordre parfait. Cf. Is. XL, 26, etc. — *Sicut in utre*. Métaphore qui donne une très juste idée de la puissance de Dieu: pour lui, le lit gigantesque des mers n'est pas plus qu'une outre aux

dimensions modestes, qu'un homme porte aisément sur ses épaules (voyez l'*Atl. archéol.*, pl. xx, fig. 10, 13, 14, 15, 17). Cf. Is. XL, 12. L'hébreu emploie une autre comparaison: il réunit comme un monceau les eaux de la mer. — *In thesauris abyssos*. Encore une image expressive: les abîmes des mers accumulés comme en immenses provisions.

8-9. Quatrième strophe: crainte respectueuse que l'on doit éprouver devant ce Créateur tout-puissant. — *Ab eo... commoveatur*. Plutôt: Que tous les habitants du monde le redoutent. — *Quoniam ipse*... Le poète revient sur ce détail déjà mentionné plus haut (vers. 6): le mode de la création, si merveilleusement simple, et attestant une autorité infinie. — *Facta sunt, creata sunt*. L'hébreu est d'une singulière énergie: « Car il a dit, et cela fut; il a commandé, et cela se tint debout. » Comme un serviteur qui accourt sur un signe de son maître.

10-11. Cinquième strophe; le gouvernement souverain de Jéhovah dans l'histoire. — *Dissipat, reprobatur...*: annihilant, détruisant ces desseins des nations païennes, surtout quand ils sont dirigés contre son peuple de prédilection. Le troisième membre de vers, *reprobatur consilia principum*, manque dans l'hébreu. — *Consilium autem Domini*... Contraste saisissant: les conseils du Seigneur sont opposés à ceux des païens, les pensées de son cœur à leurs pensées. Ses projets se réalisent tous jours (*manet in æternum*); les leurs sont souvent déjoués.

4° Deuxième partie. Autre motif de louer Jéhovah: sa bonté à l'égard d'Israël. Vers. 12-19.

12-13. Sixième strophe: heureuse la nation qui est l'objet du choix spécial du Seigneur et de sa perpétuelle attention. — *Gens cujus*... Israël évidemment, dont Jéhovah était le propre Dieu



gneur pour son Dieu; *heureux* le peuple qu'il a choisi pour son héritage.

13. Le Seigneur a regardé *du haut* du ciel; il a vu tous les enfants des hommes.

14. De la demeure qu'il s'est préparée il a jeté les yeux sur tous ceux qui habitent la terre;

15. lui qui a formé le cœur de chacun d'eux, et qui connaît toutes leurs œuvres.

16. Ce n'est point dans sa grande puissance qu'un roi trouve le salut, et le géant ne se sauvera point par sa force extraordinaire.

17. Le cheval trompe celui qui attend de lui son salut; et sa force, quelque grande qu'elle soit, ne le sauvera pas.

18. Voici les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent, et sur ceux qui espèrent en sa miséricorde :

19. pour délivrer leurs âmes de la mort, et les nourrir dans la famine.

20. Notre âme attend le Seigneur; car il est notre secours et notre protecteur.

21. Car c'est en lui que notre cœur se réjouira, et c'est en son saint nom que nous avons espéré.

22. Faites paraître votre miséricorde sur nous, Seigneur, selon l'espérance que nous avons eue en vous.

Deus ejus; populus quem elegit in hereditatem sibi.

13. De caelo respexit Dominus; vidit omnes filios hominum.

14. De preparato habitaculo suo respexit super omnes qui habitant terram.

15. Qui finxit sigillatim corda eorum; qui intelligit omnia opera eorum.

16. Non salvatur rex per multam virtutem, et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ.

17. Fallax equus ad salutem; in abundantia autem virtutis suæ non salvabitur.

18. Ecce oculi Domini super metuentes eum, et in eis qui sperant super misericordia ejus :

19. ut eruat a morte animas eorum, et alat eos in fame.

20. Anima nostra sustinet Dominum, quoniam adjutor et protector noster est.

21. Quia in eo lætabitur cor nostrum, et in nomine sancto ejus speravimus.

22. Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te.

(*Dominus Deus ejus*; cf. Deut. IV, 6-8; XXXIII, 29), et qui était lui-même l'héritage du Seigneur (*quem elegit...*; cf. Ps. XXVII, 9, etc.). — *De caelo respexit...* De son trône céleste, Dieu surveille tout l'univers. Cf. Ps. X, 4; XIII, 2, etc. Le poète insiste sur ce fait (comp. le vers. 13), pour mieux mettre en relief le soin que Jéhovah prend de son peuple.

14-15. Septième strophe : Dieu connaît à fond le cœur humain, puisque c'est lui qui l'a créé. — *De preparato habitaculo*. Hébr. : du lieu de son habitation. — *Qui finxit sigillatim...* Hébr. : lui qui forme leurs cœurs ensemble; c.-à-d. leurs cœurs à tous, sans exception. Cf. Zach. XII, 1. — *Intelligit... opera* : ces œuvres qu'il a vu naître au fond du cœur des hommes, à l'état de simple projet. Voyant tout, connaissant tout, Dieu fait aisément servir toutes choses à ses plans généraux et particuliers.

16-17. Huitième strophe : à elle seule, la puissance de l'homme est incapable de procurer le salut. — *Non salvatur rex...* : ce roi fût-il un pharaon entouré de soldats innombrables (*per multam virtutem*). Cf. Ex. XIV, 17, etc. — *Et gigas*. Hébr. : *gibbor*, un héros, un guerrier redoutable. — *Fallax equus*. Littéral. dans l'hébreu : Le cheval est un mensonge. Et pourtant la cavalerie formait la force principale des Égyptiens, des Syriens, des Assyriens, ces terribles ennemis d'Israël. — *In abundantia... non salvabitur*. Et

si le meilleur cheval de guerre ne peut se sauver lui-même, à plus forte raison ne sauvera-t-il pas son cavalier, comme l'exprime directement l'hébreu. Cf. Prov. XXI, 31.

18-19. Neuvième strophe : le salut vient de Dieu seul, qui regarde constamment et paternellement son peuple, pour lui venir en aide. — *Oculi Domini...* Sur cette idée, voyez Ps. XXXI, 8; Esdr. V, 5; I Petr. III, 12. — *Metuentes...*, qui *sperant* : les Israélites, en tant qu'ils formaient le peuple de Dieu. — *A morte* : d'une mort violente, comme l'indique le contexte. — *Alat... in fame*. La famine, ce grand fléau de l'Orient et de la Palestine.

5<sup>e</sup> Conclusion. Vers. 20-22.

20-22. Dixième strophe : Israël proteste de sa parfaite confiance en Jéhovah. Cette conclusion vient fort à propos, comme une cordiale réponse des Israélites aux bontés de leur Dieu. — *Anima... sustinet*. Le verbe hébreu est très expressif et rarement employé. Il marque une union, une adhésion étroites. — *Protector noster*. Littéralement : notre bouclier. Cf. Deut. XXXIII, 29; Ps. III, 3; XXVII, 7 (d'après l'hébreu). — *In eo*. Mots accentués : c'est lui qui est la source perpétuelle de notre joie. — *Fiat misericordia...* Toute saine prière, qui montre quelle intime corrélation existait entre la bonté du Seigneur et la confiance que son peuple avait en lui. C'est l'avant-dernier verset du « Te Deum ».

## PSAUME XXXIII

1. Davidi, cum immutavit vultum suum coram Achimélech, et dimisit eum, et abiit.

2. Benedicam Dominum in omni tempore; semper laus ejus in ore meo.

3. In Domino laudabitur anima mea. Audiant mansueti, et lætentur.

4. Magnificate Dominum mecum, et exaltemus nomen ejus in idipsum.

5. Exquisivi Dominum, et exaudivit me; et ex omnibus tribulationibus meis eripuit me.

6. Accedite ad eum, et illuminamini; et facies vestræ non confundentur.

1. De David, lorsqu'il changea son visage devant Achimélech, qui le renvoya, et qu'il s'en alla.

2. Je bénirai le Seigneur en tout temps; toujours sa louange sera dans ma bouche.

3. Mon âme mettra sa gloire dans le Seigneur. Que ceux qui sont doux entendent et se réjouissent.

4. Célébrez le Seigneur avec moi, et exaltons tous ensemble son nom.

5. J'ai cherché le Seigneur, et il m'a exaucé; et il m'a tiré de toutes mes tribulations.

6. Approchez-vous de lui, et vous serez éclairés; et vos visages ne seront pas couverts de confusion.

## PSAUME XXXIII

Combien les justes sont heureux sous la garde de Jéhovah.

1<sup>o</sup> Le titre. Vers. 1.

Ps. XXXIII. — 1. Ce titre indique l'auteur (David); le datif au lieu du génitif) et l'occasion historique de ce beau chant. — *Cum immutavit...* L'hébreu dit plus clairement: Lorsqu'il dissimula sa raison devant Achimélech, et que celui-ci le chassa, et qu'il s'en alla. Voyez I Reg. XXI, 11 et ss., et le commentaire. David, poursuivi et serré de près par Saül, s'était réfugié sur le territoire des Philistins, près de Geth; mais reconnu bientôt par quelques habitants comme le terrible ennemi de leur peuple, il fut arrêté et conduit au roi de la région. Sa vie était perdue sans ressource, s'il n'eût réussi à se faire passer pour un fou. Le roi, pris de pitié, le fit mettre en liberté, et il alla se cacher dans la caverne d'Adullam. — Au lieu de *Achimélech*, l'hébreu porte: *Achimélek*, et, au livre des Rois, le prince philistin est nommé Achis. Cela n'implique pas la moindre contradiction. Achis était le nom personnel (Achimélech, c.-à-d. le roi Achis, en est une simple extension); Achimélech, un titre général, une dénomination dynastique, comme Pharaon en Égypte, Agag chez les Amalécites, etc. — Le sujet du cantique, c'est l'éloge de Jéhovah qui protège les justes, et le bonheur que ceux-ci goûtent sur le sein de Dieu. La forme est en général plus didactique que lyrique; elle rappelle celle du livre des Proverbes. — Ce psaume est alphabétique; il est « composé de vingt-deux distiques, selon le nombre des lettres de l'alphabet hébreu; seulement le *vav* y manque, et la lettre *phé* y est répétée deux fois, vers. 17 et 23 ». (*Man. Bibl.*, t. II, n. 706.) Il ne présente pas de divisions ni de strophes proprement dites. On peut néanmoins, pour rendre plus claire la suite des pensées, le séparer en deux moitiés à peu

près égales, vers. 2-11 et 12-23. Dans la première, David remercie son divin libérateur, et il convie les justes à s'unir à son action de grâces; dans la seconde, il décrit, avec le ton plus calme du prédicateur, les caractères de la crainte de Dieu, et les avantages qu'elle procure à ceux qui la possèdent. De part et d'autre on peut aussi former des petits groupes de versets qui expriment des idées connexes.

3<sup>o</sup> Première partie: invitation à louer le Dieu plein de bonté qui sauve et délivre les justes. Vers. 2-11.

2-4. Prélude: le psalmiste annonce son saint projet, auquel il voudrait associer tous les justes. — Vers. 2 (*aleph*). Les mots *in omni tempore* et *semper* sont fortement accentués. — Vers. 3 (*beth*). *Laudabitur* doit être traduit par la forme moyenne: il se louera, se glorifiera. David mettra toute sa gloire dans le Seigneur, qui s'est montré si bon pour lui. Pour rendre plus parfaite la louange qu'il veut adresser à Dieu, il cherche à s'associer des compagnons: *audiant mansueti*! L'hébreu *andvim* peut désigner aussi les « humbles », que le monde méchant a opprimés, mais qui comptent sur Dieu. Le poète fait appel à « la sympathie de tous ceux qui ont appris l'humilité (et la douceur) à l'école de la souffrance ». — Vers. 3 (*gimel*). *Magnificate...*, *exaltemus...* en célébrant et en proclamant les perfections infinies de Jéhovah; car c'est tout ce que l'homme peut faire pour Dieu.

5-8. Raison de cette louange: l'expérience personnelle du psalmiste, et celle de beaucoup d'autres affligés, qui ont eu recours à Dieu dans leur détresse et en ont été exaucés. — Vers. 5 (*daleth*). Le verbe *exquisivi* marque des recherches multiples et actives (cf. Ps. xxiii, 6, etc.). *Ex omnibus tribulationibus*: l'hébreu est plus expressif: de toutes mes terreurs. — Vers. 6 (*he*). Au lieu de l'impréatif *accedite*, l'hébreu emploie le prétérit, et un verbe qui exprime une idée

7. Ce pauvre a crié, et le Seigneur l'a exaucé; et il l'a sauvé de toutes ses tribulations.

8. L'ange du Seigneur environnera ceux qui le craignent, et il les délivrera.

9. Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux. Heureux est l'homme qui espère en lui.

10. Craignez le Seigneur, vous tous ses saints, car il n'y a pas d'indigence pour ceux qui le craignent.

11. Les riches ont été dans le besoin, et ont eu faim; mais ceux qui cherchent le Seigneur ne seront privés d'aucun bien.

12. Venez, mes fils, écoutez-moi; je vous enseignerai la crainte du Seigneur.

13. Quel est l'homme qui désire la vie, et qui aime à voir d'heureux jours?

7. Iste pauper clamavit, et Dominus exaudivit eum; et de omnibus tribulationibus ejus salvavit eum.

8. Immittet angelus Domini in circuitu timentium eum, et eripiet eos.

9. Gustate, et videte quoniam suavis est Dominus; beatus vir qui sperat in eo.

10. Timete Dominum, omnes sancti ejus, quoniam non est inopia timentibus eum.

11. Divites egerunt, et esurierunt inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono.

12. Venite, filii, audite me; timorem Domini docebo vos.

13. Quis est homo qui vult vitam, diligit dies videre bonos?

légèrement différente : Ils ont regardé (savoir, les « mansueti » du vers. 3) vers lui, et ils ont resplendi, et leurs visages n'ont point été couverts de honte. Très beau langage, et pensées plus belles encore; surtout ces reflets qui s'échappent de la face de Dieu, et qui rendent tout éclatants ceux qui la contemplant. Sans figure, cela signifie: il exauce ses amis avec bonté lorsqu'ils sont dans la peine et qu'ils recourent à lui. — Vers. 7 (*aitm*). *Iste* (pronom pittoresque) *pauper* : cet affligé, comme dit l'hébreu, il n'est pas possible de décider avec certitude si, par cette expression, David se désigne de nouveau lui-même d'une manière exclusive (cf. vers. 2 et 3\*), ou s'il avait en vue tout autre Israélite malheureux et sauvé comme lui. — Vers. 8 (*cheth*). *Immittet* : sous-entendu « se »; l'ange du Seigneur accourra, s'élancera. Les LXX ont *παρρηβαλει*, qui est la traduction littérale de l'hébreu : il campe. *L'angelus Domini* qui campe ainsi auprès des justes, prêt à les secourir au premier appel, n'est pas un ange ordinaire; c'est l'ange de l'alliance théocratique, célèbre par ses relations avec les patriarches et le peuple hébreu (voyez en particulier Jos. v, 14). Le psautier ne le mentionne qu'ici et au Ps. xxxiv, 5-6, deux passages importants pour la théologie des anges.

9-11. Bonheur dont jouissent les saints au service de Dieu. — Vers. 9 (*teth*). *Gustate et videte*... Ligne admirable, citée par saint Pierre dans sa première épître (II, 3), et à cause de laquelle le Ps. xxxiii était le cantique de la communion dans l'ancienne Église (cf. *Constitut. apost.*, viii, 3; S. Cyrille, *Catech. myst.*, v, 17). Les deux verbes réunis dénotent une expérimentation intime, par opposition à une simple connaissance superficielle. *Gustate* est particulièrement expressif, présentant aux justes la bonté divine comme un mets exquis qu'ils sont invités à goûter. Quant à l'ordre, en apparence surprenant, dans lequel se succèdent ces deux verbes, il est d'une réalité saisissante : souvent « l'action de goûter précède celle de voir, car l'expérience spirituelle précède la connaissance spiri-

tuelle ». Le mot de saint Bernard est bien connu : « Nisi gustaveris, non videbis. » — Vers. 10 (*iod*). *Non est inopia*... Notre-Seigneur Jésus-Christ le dira sous une autre forme : « Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné par surcroît. » Matth. vi, 33. — Vers. 11 (*caph*). *Divites egerunt*... Dans l'hébreu : Les lionceaux éprouvent la disette. Métaphore pour représenter des hommes puissants et cruels (cf. Ps. xxxiv, 17; Jer. ii, 16, etc.); ce qui nous ramène à peu près à l'interprétation des LXX et de la Vulgate. D'autres commentateurs prennent l'expression au propre : les animaux les plus vigoureux et les plus habiles manquent parfois de nourriture; mais Dieu prend soin de ses amis et pourvoit à leurs besoins (*inquirentes autem*...; frappante antithèse).

3<sup>e</sup> Deuxième partie : la crainte de Dieu et ses avantages. Vers. 12-23.

Le psalmiste vient de promettre les bénédictions les plus précieuses à ceux qui craignent le Seigneur; prenant maintenant le ton plus calme d'un prédicateur, il décrit les caractères de cette crainte de Dieu; puis il revient encore aux avantages multiples qu'elle procure à ceux qui la possèdent.

12-15. En quoi consiste la crainte de Dieu. — Vers. 12 (*amed*). *Venite, filii* : appellation délicate et insinuante, qu'on retrouve fréquemment dans les exhortations du livre des Proverbes. *Timorem Domini* : les Hébreux résumaient dans cette locution tous les devoirs d'une religion sincère. — Vers. 13 (*mem*). *Quis est homo*...? Le tour interrogatif donné à la pensée la rend plus pénétrante; c'est comme s'il y avait : Si quelqu'un veut la vie, ... qu'il éloigne... (cf. Ps. xiv, 1; xxii, 8, 10, etc.). Le mot *vitam* est expliqué par *dies bonos*; mais la pensée du second hémistiche est plus claire dans l'hébreu : (Quel est celui) qui aime les jours (c.-à-d. des jours nombreux) pour voir le bien (le bonheur; la bénédiction d'une longue et heureuse vie, qui est si souvent mentionnée dans l'Ancien Testament)?

14. Prohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum.

15. Diverte a malo, et fac bonum; inquire pacem, et persequere eam.

16. Oculi Domini super justos, et aures ejus in precibus eorum.

17. Vultus autem Domini super facientes mala, ut perdat de terra memoriam eorum.

18. Clamaverunt justus, et Dominus exaudivit eos; et ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos.

19. Juxta est Dominus iis qui tribulatio sunt corde, et humiles spiritu salvabit.

20. Multae tribulationes justorum, et de omnibus his liberabit eos Dominus.

21. Custodit Dominus omnia ossa eorum; unum ex his non conteretur.

22. Mors peccatorum pessima, et qui oderunt justum delinquent.

23. Redimet Dominus animas servorum suorum, et non delinquent omnes qui sperant in eo.

14. Préservez votre langue du mal, et que vos lèvres ne profèrent pas la tromperie.

15. Détournez-vous du mal, et faites le bien; recherchez la paix et poursuivez-la.

16. Les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles sont ouvertes à leurs prières.

17. Mais le visage du Seigneur est sur ceux qui font le mal, pour exterminer leur mémoire de dessus la terre.

18. Les justes ont crié, et le Seigneur les a exaucés; et il les a délivrés de toutes leurs tribulations.

19. Le Seigneur est près de ceux qui ont le cœur affligé, et il sauvera les humbles d'esprit.

20. Les tribulations des justes sont nombreuses, et le Seigneur les délivrera de toutes ces peines.

21. Le Seigneur préserve tous leurs os; il n'y en aura pas un seul de brisé.

22. La mort des pécheurs est affreuse, et ceux qui haïssent le juste sont coupables.

23. Le Seigneur rachètera les âmes de ses serviteurs, et tous ceux qui mettent leur espérance en lui ne seront point frustrés.

Saint Pierre cite ce verset dans sa première épître, III, 10. — Vers. 14 (*nun*). Première réponse à la question du vers. 13, ou l'une des conditions de la crainte de Dieu, et par conséquent du bonheur : se garder des péchés de la langue. Cf. Prov. XIII, 3; XXI, 23, etc. — Vers. 15 (*samech*). Seconde réponse et autre condition : la perfection des actes après celle des paroles. *Diverte...*, *fac...* : l'idéal abrégé du juste ; cf. Job, I, 1, 8; II, 3; Ps. XXXVI, 27; Prov. XVI, 17, etc. *Inquire...*, *persequere* : mots expressifs ; poursuivre la paix avec des efforts sans cesse renouvelés, si on ne la trouve pas tout d'abord.

16-23. Dieu réserve ses faveurs pour les justes et ses châtimens pour les impies. Belle description, par laquelle le poète se propose de recommander la crainte de Dieu avec plus d'instance. — Vers. 16 (*oth*). *Oculi... super justos* ; littéralement dans l'hébreu : du côté des justes (cf. Ps. XXXII, 18). *Aures... in precibus...* ; littéral : ses oreilles sont du côté de leur cri. — Vers. 17 (*phé*). *Vultus autem...* : son visage irrité, menaçant (cf. Ex. XIV, 24 ; Ps. IX, 3, etc.). *Perdat... memoriam...* : la vengeance divine ira jusque-là (cf. Job, XVIII, 17 ; Ps. IX, 5-6). — Vers. 19 (*tsadé*). *Clamaverunt justus* : le substantif est omis dans l'hébreu ; les LXX l'ont très heureusement suppléé. — Vers. 19 (*qoph*). *Juxta est Dominus...* : pensée bien consolante ; Dieu est là, toujours prêt à les

secourir, à les sauver (cf. Ps. CXVIII, 161 ; Is. I, 8, etc.). *Tribulatio... corde, humiles...* ; d'après l'hébreu : les brisés de cœur, les broyés d'esprit. — Vers. 20 (*resch*). *Multae tribulationes...* : en effet, ainsi qu'il vient d'être dit en un langage si énergique (vers. 18-19), les justes ne sont point complètement à l'abri des souffrances ici-bas ; du moins Dieu se hâte de les retirer du creuset, lorsque l'épreuve a été suffisante pour eux. — Vers. 21 (*schin*). *Custodit... ossa...* : manière de dire qu'il préserve tout leur être, et qu'il prend d'eux un soin extrême. Il est possible que saint Jean n'ait pas moins pensé aux mots *unum ex his non conteretur* qu'au texte de l'Exode XII, 46, lorsqu'il inséra dans son Évangile le passage où il raconte qu'aucun des os de Jésus ne fut brisé sur la croix. Cf. Joan. XIX, 36. La promesse qui est faite ici à l'homme juste en général « trouva une réalisation littérale dans la passion de Celui qui était le Juste par excellence ». — Vers. 22 (*thav*). *Mors peccatorum* : contraste, comme aux vers. 16-17. L'hébreu dit avec une variante : La malice tuera le méchant ; ce qui signifie que le pécheur sera fatalement conduit à la ruine par ses propres fautes. Au lieu de *delinquent*, lisez : ils seront condamnés ; de même au vers. suivant. — Vers. 23 (*phé* réitéré ; voyez la note du vers. 1). Le poète revient aux justes, afin d'achever le psaume sur leur douce pensée.

## PSAUME XXXIV

## 1. De David.

Jugez, Seigneur, ceux qui font du mal; combattez ceux qui me combattent.

2. Prenez vos armes et votre bouclier, et levez-vous pour me secourir.

3. Tirez votre épée et barrez le passage à ceux qui me persécutent; dites à mon âme : Je suis ton salut.

4. Qu'ils soient couverts de honte et de confusion, ceux qui en veulent à ma vie.

Qu'ils reculent et soient confondus, ceux qui méditent le mal contre moi.

5. Qu'ils deviennent comme la poussière.

## 1. Ipsi David.

Judica, Domine, nocentes me; expugna impugnantes me.

2. Apprehende arma et scutum, et exurge in adjutorium mihi.

3. Effunde frameam, et concluda adversus eos qui persequuntur me; dic animæ meæ : Salus tua ego sum.

4. Confundantur et revereantur quærentes animam meam.

Avertantur retrorsum et confundantur cogitantes mihi mala.

5. Fiant tanquam pulvis ante faciem

## PSAUME XXXIV

Appel à la justice divine contre des ennemis injustes et cruels.

1<sup>o</sup> Le titre. Vers. 1<sup>a</sup>.

Ps. XXXIV. — 1<sup>a</sup>. *Ipsi David*. C.-à-d. (psaume) de David. Voyez les titres des Ps. xxvii et xxxi. — Ce psaume contient la pressante prière d'un homme injustement persécuté par des ennemis qui ne sont pas moins ingrats que méchants. Le suppliant conjure Dieu de le secourir, et de châtier ceux qui le font ainsi souffrir. Il régné une vive émotion dans les sentiments et dans le langage. L'époque de la composition fut vraisemblablement le temps où David était persécuté par Saül. — Le poète apparaît ici de nouveau (comp. le Ps. xxx) comme le type du Christ souffrant. Bien plus, Notre-Seigneur Jésus-Christ s'est directement appliqué un passage de ce psaume (cf. vers. 19 et Joan. xv, 25), et les apôtres en rattachent d'autres textes à ses cruels ennemis (cf. Act. i, 20; Rom. ii, 7-10). — Trois parties égales, qui se terminent régulièrement par une action de grâces : la demande de secours, vers. 1<sup>b</sup>-10; l'ingratitude des ennemis du psalmiste, vers. 11-18; répétition de la prière, vers. 19-28. Sur les imprécations lancées contre les ennemis voyez la note du Ps. v, vers. 11.

2<sup>o</sup> Première partie : la demande d'un prompt et puissant secours. Vers. 1<sup>b</sup>-10.

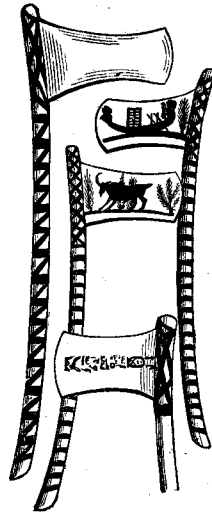
1<sup>b</sup>-3. Première strophe : introduction pleine d'élan lyrique. Le psalmiste conjure le Seigneur de se faire son champion contre les ennemis qui le menacent. — *Judica*... Première image : il y a comme un procès entre David et ses adversaires (*nocentes*; l'hébreu désigne des hommes qui l'attaquent devant les tribunaux); que Dieu soit donc son juge et défende son droit. — *Expugna*... Autre image, empruntée aux combats : l'ennemi est entré en lice contre David; que Jéhovah prenne donc les armes pour l'aider à triompher. La première image ne sera développée que plus bas, vers. 23-24; la seconde l'est immédiatement

(vers. 2-3), en un style d'une sainte hardiesse. — *Arma et scutum*. Hébr.: le petit et le grand bouclier (cf. Ps. v, 12, et la note). Le *mâgèn* servait à parer les coups, la *šinnah* protégeait tout le corps. — *Effunde frameam*. Hébr.: tire

la lance (de son étui, la *δουροδόχη* des Grecs; ou, en général, du lieu où on la tenait en réserve). — *Concluda* : ferme la vole, barre le passage. Mais beaucoup de commentateurs contemporains regardent le mot hébreu *s'gor* comme l'équivalent du nom « sagaris », dont plusieurs écrivains grecs se servent pour désigner une arme offensive en usage chez les Perses et d'autres peuples de l'Orient (probablement la hache d'armes; voyez l'*All. arch.*, pl. LXXXVIII, fig. 8; pl. LXXXIX, fig. 12).

— *Dic animæ*... : *Salus*... Environné de périls, David demande à Dieu un mot, rien qu'un mot qui le rassure en lui promettant le salut.

4-6. Seconde strophe : anathèmes contre les ennemis. Vigoureux passage. — *Confundantur et revereantur* sont deux expressions synonymes : qu'ils soient confondus et couverts de honte. — *Quærentes animam meam*. Les ennemis en question ne tramaient rien moins que la mort de David. — *Avertantur retrorsum* : qu'ils reculent



Haches de combat.  
(Monuments égyptiens.)

venti, et angelus Domini coarctans eos.

6. Fiat via illorum tenebræ, et lubricum; et angelus Domini persequens eos.

7. Quoniam gratis absconderunt mihi interitum laquei sui; supervacue exprobraverunt animam meam.

8. Veniat illi laqueus quem ignorat; et captio quam abscondit apprehendat eum; et in laqueum cadat in ipsum.

9. Anima autem mea exultabit in Domino, et delectabitur super salutari suo.

10. Omnia ossa mea dicent : Domine, quis similis tibi?

Eripiens inopem de manu fortiorum ejus; egenum et pauperem a diripientibus eum.

11. Surgentes testes iniqui, quæ ignorabam interrogabant me.

12. Retribuebant mihi mala pro bonis, sterilitatem animæ meæ.

sière emportée par le vent, et que l'ange du Seigneur les serre de près.

6. Que leur chemin soit ténébreux et glissant, et que l'ange du Seigneur les poursuive.

7. Car sans raison ils ont caché un piège pour me perdre; ils ont sans motif outragé mon âme.

8. Qu'un piège dont il ne se doute pas tombe sur lui; que le rets qu'il a caché le saisisse, et qu'il tombe dans son propre filet.

9. Mais mon âme se réjouira dans le Seigneur, et mettra ses délices dans son sauveur

10. Tous mes os diront : Seigneur, qui vous est semblable,

à vous, qui arrachez le pauvre des mains de ceux qui sont plus forts que lui; indignent et le pauvre à ceux qui le dépouillent?

11. Des témoins iniques se sont élevés; ils m'ont interrogé sur ce que j'ignorais.

12. Ils m'ont rendu le mal pour le bien; c'était la stérilité pour mon âme.

remplis de confusion. — Les imprécations contenues aux vers. 5-8 sont particulièrement énergiques : elles décrivent en termes dramatiques le pêle-mêle d'une affreuse déroute. *Tanquam pulvis*; hébr. : comme la balle (du blé); cf. Ps. I, 4, et la note. *Angelus Domini* : l'ange de l'alliance théocratique; voyez la note du Ps. xxxiii, 7. *Coarctans eos* : les refoulant dans quelque lieu étroit d'où ils ne pourront pas s'échapper; d'après l'hébreu, « les poussant » (pour les faire tomber). *Via... tenebræ et lubricum* : de manière à rendre la fuite très difficile, et même impossible. *Et angelus...* : répétition d'un effet sinistre.

7-8. Troisième strophe : le psalmiste justifie ses terribles souhaits par la conduite de ses ennemis, et il demande que les embûches qu'ils lui ont tendues soient retournées contre eux. — *Gratis, supervacue* : sans la moindre faute de David. Les images de ces deux versets sont empruntées à la vénérie. — *Interitum laquei...* Hébr. : la fosse de leurs filets; c.-à-d. des filets qui donnent la mort et mènent au tombeau. — *Exprobraverunt animam*. Dans l'hébreu : Ils ont creusé (une fosse) pour mon âme (pour m'arracher la vie). — *Veniat...* Juste rétribution et accomplissement du proverbe « Par pari refertur ». Cf. Ps. vii, 16-17; ix, 16, etc. Au vers. 8, le pluriel fait place au singulier (*illi, ignorat*, etc.); cf. vers. 4-7), peut-être parce que David voulait signaler ainsi, comme plus haut (Ps. vii, 2), le principal et le plus acharné de ses ennemis, c.-à-d. Saül. Mais il est possible que ce changement de nombre ne soit qu'une simple individualisation des adversaires en général. — *Laqueus quem ignorat*. Hébr. : la ruine qu'il ne connaît pas. Par conséquent, que le malheur

l'atteigne à l'improviste. — *Captio*. Hébr. : son filet. — *Et in laqueum...* Hébr. : Dans la ruine, qu'il tombe en elle!

9-10. Quatrième strophe : joie et reconnaissance de David après sa délivrance. Contraste avec la strophe précédente; la ruine des ennemis du jeune roi amènera, en effet, son propre triomphe. — *Exultabit, delectabitur*. Très vive allégresse, lorsqu'il aura échappé à son péril extrême. — *Omnia ossa mea* : une des parties les plus intimes de son corps. Elle est censée, par métaphore, ressentir les joies de l'âme aussi bien que ses peines. Cf. Ps. vi, 2; L, 8. — *Quis similis...* en puissance et en bonté. Cf. Ex. xv, 11; Mich. xi, 18, etc. — *Eripiens inopem*. Hébr. : Paffilgé ('ant). De même pour *egenum*.

3<sup>e</sup> Seconde partie : l'ingratitude des ennemis de David. Vers. 11-19.

Tableau pathétique, tracé assez au long, afin de mieux exciter encore la bonté du Seigneur en faveur du suppliant, et sa colère contre les odieux persécuteurs. Le ton est plus calme; c'est maintenant celui de l'épique.

11-12. Cinquième strophe : les adversaires de David lui rendent le mal pour le bien. — *Testes iniqui*. Plus fortement encore dans l'hébreu : des témoins de violence. — *Quæ ignorabam interrogabant*. Manière de dire qu'ils l'accusaient de crimes dont il n'avait pas la moindre connaissance, par conséquent dont il était innocent. Cf. I Reg. xxiv, 9. Tels les faux témoins dans la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. — *Mala pro bonis* : ce qui est la forme la plus noire de l'ingratitude. Saül avoua, dans un moment de franchise, qu'il s'était conduit de la sorte envers David. Cf. I Reg. xxiv, 17 et ss. — *Sterilitatem animæ...* Métaphore des plus expressives pour

13. Mais moi, quand ils me tourmentaient, je me revêtais d'un cilice.

J'humiliai mon âme par le jeûne, et ma prière retournait dans mon sein.

14. J'avais pour eux la même compassion que pour un proche ou un frère; je me courbais comme dans le deuil et la tristesse.

15. Et ils se sont réjouis, et se sont assemblés contre moi; les malheurs se sont réunis sur moi, sans que j'en connusse la raison.

16. Ils ont été dispersés; mais, sans compunction, ils m'ont de nouveau mis à l'épreuve; ils m'ont acablé d'insultes; ils ont grincé des dents contre moi.

17. Seigneur, quand regarderez-vous? Sauvez mon âme de leur malignité; arrachez mon unique à ces lions.

18. Je vous célébrerai dans une grande assemblée; je vous louerai au milieu d'un peuple nombreux.

19. Qu'ils ne se réjouissent point à

13. Ego autem, cum mihi molesti essent, induebar cilicio.

Humiliabam in jejuniò animam meam, et oratio mea in sinu meo convertetur.

14. Quasi proximum et quasi fratrem nostrum sic complacebam; quasi lugens et contristatus sic humiliabar.

15. Et adversum me lætati sunt, et convenerunt; congregata sunt super me flagella, et ignoravi.

16. Dissipati sunt, nec compuncti; tentaverunt me, subsannaverunt me subsannatione; frenderunt super me dentibus suis.

17. Domine, quando respicies? Restitue animam meam a malignitate eorum, a leonibus unicam meam.

18. Confitebor tibi in ecclesia magna; in populo gravi laudabo te.

19. Non supergaudeant mihi qui adver-

peindre l'état d'abandon, de délaissement dans lequel David fut alors plongé : il ressemblait à une femme stérile. L'histoire raconte au long le pénible isolement dans lequel il vécut alors : on lui avait enlevé Michol; Jonathan et ses autres amis ne pouvaient plus s'approcher de lui pour le consoler; ses parents étaient fugitifs sur la terre étrangère; il était « seul avec Dieu seul ».

13-14. Sixième strophe : quelques exemples de la charité délicate de David à leur égard. C'est le développement des mots « pro bonis » du vers. 12. — *Cum mihi molesti...* L'hébreu exprime une autre idée, qui s'harmonise mieux avec le contexte : Lorsqu'ils étaient malades. — Dans leurs souffrances, sa sympathie pour eux se manifestait sous les formes les plus généreuses : il se couvrait de vêtements de deuil (*induebar cilicio*; littéral : mon vêtement était un sac), il jeûnait (*humiliabam...*; hébr. : j'affligeais mon âme par le jeûne), il priait (*et oratio...*) — *In sinu... convertetur* (il faudrait encore l'imparfait). Cette locution est diversement interprétée. D'après l'opinion la plus commune, elle exprimerait d'une manière pittoresque l'attitude d'une humble et fervente prière : le suppliant, recourbé sur lui-même et ayant la tête profondément penchée sur sa poitrine, ferait, pour ainsi dire, rentrer dans son sein, d'où elles émanaient, les paroles de sa pressante requête. Cf. III, Reg. xviii, 42. Selon d'autres auteurs, dont le sentiment n'est pas à dédaigner, David exprimerait cette vérité consolante, qu'alors même que ses ennemis, par suite de leur malice, ne profiteraient point de sa prière, elle retomberait sur son premier auteur comme une pluie de bénédictions. — *Quasi proximum... sic...* Littéralement dans l'hébreu : Comme pour un ami et pour un frère, ainsi j'allais. Il se conduisait donc à leur égard comme s'ils eussent été ses amis intimes, ses proches

parents. — *Quasi lugens...* Variante très expressive dans le texte original : Comme pour le deuil d'une mère je me courbais avec tristesse.

15-16. Septième strophe : odieux traitement qu'il recevait en échange de son affection. — *Et adversum me...* L'hébreu dit encore beaucoup plus : Quand je chancelle, c.-à-d. quand le malheur m'atteint, ils se réjouissent. — *Convenerunt* : pour jeûr tous ensemble de sa douleur et de ses humiliations. — *Congregata... flagella, et ignoravi*. Ce sont les ennemis de David qui accumulaient sur lui des souffrances de tout genre, et sans qu'il pût s'en douter (cf. vers. 8), tant sa bonté pour eux le rendait confiant. L'hébreu paraît signifier : Des hommes abjects, que je ne connais pas, s'assemblent contre moi; ou, selon d'autres : Ils s'assemblent contre moi, à mon insu, pour m'outrager. — *Dissipati... nec compuncti*. Dieu les a dispersés, déjouant ainsi leur malice; mais ils ne sont pas venus à résipiscence et ils ont continué de persécuter David. Autre nuance dans l'hébreu : Ils déchirent (comme des bêtes fauves) et ne cessent point. — *Tentaverunt... subsannaverunt...* D'après l'hébreu : Comme les plus vulgaires des parasites moqueurs (selon d'autres traducteurs : avec les imps, les parasites moqueurs), ils grincèrent des dents contre moi. Le psalmiste compare ses ennemis aux êtres les plus vils, aux bouffons qui achètent leurs repis au moyen de plaisanteries grossières. Ils étaient tous des courtisans de Saül; le rapprochement est donc plein de justesse.

17-19. Huitième strophe : appel au divin secours, et promesse d'action de grâces. — *Quando respicies?* Prière pressante, saintement audacieuse. — *Restitue animam...* Littéralement : Ramène ma vie. Cf. Ps. xxv, 3. Elle est perdue, si Dieu ne la lui conserve. — *Unicam meam*. Voyez la note du Ps. xxi, 20 : Sa vie si précieuse, que ses

santur mihi inique, qui oderunt me gratis, et annuunt oculis.

20. Quoniam mihi quidem pacifice loquebantur; et in iracundia terræ loquentes, dolos cogitabant.

21. Et dilataverunt super me os suum; dixerunt : Euge, euge! viderunt oculi nostri.

22. Vidisti, Domine, ne sileas; Domine, ne discedas a me.

23. Exurge, et intende iudicio meo; Deus meus, et Dominus meus, in causam meam.

24. Judica me secundum justitiam tuam, Domine Deus meus, et non supergaudeant mihi.

25. Non dicant in cordibus suis : Euge, euge, animæ nostræ; nec dicant : Devoravimus eum.

26. Erubescant et revereantur simul qui gratulantur malis meis.

Induantur confusione et reverentia qui magna loquuntur super me.

mon sujet, ceux qui m'attaquent injustement, qui me haïssent sans raison et qui clignent des yeux.

20. Car ils me disaient des paroles de paix; mais, parlant dans le pays avec colère, ils méditaient des tromperies.

21. Et ils ont ouvert au grand large leur bouche contre moi, et ils ont dit : Courage, courage! nos yeux ont vu.

22. Vous avez vu, Seigneur; ne restez pas en silence; Seigneur, ne vous éloignez pas de moi.

23. Levez-vous et prenez soin de mon droit; mon Dieu et mon Seigneur, défendez ma cause.

24. Jugez-moi selon votre justice, Seigneur mon Dieu, et qu'ils ne se réjouissent pas à mon sujet.

25. Qu'ils ne disent pas dans leurs cœurs : Courage, courage! réjouissons-nous. Qu'ils ne disent pas : Nous l'avons dévoré.

26. Qu'ils rougissent et soient confondus, ceux qui se félicitent de mes maux.

Qu'ils soient couverts de confusion et de honte, ceux qui parlent avec orgueil contre moi.

cruels ennemis (*a leonibus*) menacent de lui ravir. — *Confitebor...* in ecclesia... Promesse analogue à celle du Ps. xxi, 22, 25. — *In populo gravi*. Hébr. : au milieu d'un peuple robuste, c.-à-d. nombreux. Le poète donnera la plus grande publicité à sa reconnaissance.

4<sup>e</sup> Troisième partie : répétition de la prière. Vers. 19-28.

Ce sont les idées de la première partie (vers. 1-10), et un peu aussi celles de la seconde, présentées avec plus de calme.

19-21. Neuvième strophe : la malignité et l'injustice des ennemis du suppliant. — *Oderunt me gratis*. Notre-Seigneur Jésus-Christ a fait à ces paroles l'insigne honneur de se les appliquer, comme réalisées en sa personne d'une manière supérieure. Cf. Joan. xv, 25. — *Annuunt oculis*. Signe de satisfaction méchante au sujet des malheurs de David et de son divin antitype. Cf. Prov. vi, 13; x, 10. — *Pacifice loquebantur...* Nouvelle description de la méchanceté des ennemis de David (vers. 20-21). La Vulgate relève l'opposition qui existait entre les paroles hypocrites d'affection qu'ils adressaient au jeune roi, et leurs sentiments intimes, remplis de perfidie. Les mots *in iracundia terræ* sont obscurs; ils désignent probablement la colère d'hommes vils et bas. L'hébreu enlève toute difficulté, en exprimant, au vers, 20, une pensée assez différente de celle des LXX et de la Vulgate : Car ce n'est point la paix qu'ils parlent; mais contre les hommes pacifiques du pays ils méditent des paroles de perfidie. — *Dilataverunt...* os. Geste de mépris. Cf. Is. lviii, 4. — *Dixerunt*. Le psal-

miste cite à Dieu leurs réflexions malignes : *Euge, euge!* Hébr. : *h'é'ah, h'é'ah*; exclamation extrêmement ironique. — *Viderunt oculi...* Ils ont vu ce qu'ils désiraient tant; savoir, la ruine de cet homme abhorré.

22-24. Dixième strophe : David conjure le Seigneur de lui rendre justice. — *Vidisti, Domine*. Relevant la cruelle parole de ses ennemis (« Notre œil a vu, » vers. 21), le suppliant l'emploie avec une sainte habileté pour exciter davantage la pitié de son Dieu. Seigneur, vous êtes témoin de leur haine affreuse; ne m'abandonnez pas (*ne sileas*, cf. Ps. xxvii, 1; *ne discedas*, cf. Ps. xxi, 12, 20, etc.). — *Exurge et intende*. Énergie particulière dans l'hébreu : Excite-toi et réveille-toi pour me rendre justice.

25-26. Onzième strophe : prière du psalmiste pour obtenir que ses ennemis soient confondus. — *Euge, euge, animæ...* Dans l'hébreu : Ah ! (*h'é'ah*, une seule fois) notre âme ! C.-à-d. : Quelle joie pour notre âme ! Nous avons obtenu ce que nous désirions. On voit, par cette citation répétée des paroles de ses ennemis (cf. vers. 21), combien David en avait été profondément blessé. — *Devoravimus eum*. Ils l'ont anéanti, sans laisser de lui le moindre vestige. Expression non moins forte que pittoresque. Cf. Prov. i, 12; Thren. ii, 16, etc. — *Erubescant...* Répétition du vers. 4, avec de légères variantes. — *Induantur* : comme d'un vêtement ignominieux. *Reverentia* : de honte, comme dit l'hébreu. — *Qui magna loquuntur* : c.-à-d. qui parlent arrogamment contre moi. Hébr. : ceux qui font les grands (qui se dressent) contre moi.



27. Qu'ils soient dans l'allégresse et la joie, ceux qui veulent ma justification; et qu'ils disent sans cesse : Gloire au Seigneur, ceux qui désirent la paix de son serviteur.

28. Et ma langue célébrera votre justice, et votre louange tout le jour.

27. Exultent et lætentur qui volunt justitiam meam; et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui volunt pacem servi ejus.

28. Et lingua mea meditabitur justitiam tuam, tota die laudem tuam.

## PSAUME XXXV

1. Pour la fin, de David, serviteur du Seigneur.

2. L'injuste a dit en lui-même qu'il voulait pécher; la crainte de Dieu n'est point devant ses yeux.

3. Car il a agi avec tromperie en sa présence, afin que son iniquité se trouvât dégage de haine.

1. In finem, servo Domini ipsi David.

2. Dixit injustus ut delinquat in semetipso; non est timor Dei ante oculos ejus.

3. Quoniam dolose egit in conspectu ejus, ut inveniatur iniquitas ejus ad odium.

27-28. Douzième strophe : joie que le triomphe de David procurera aux bons, et promesse d'une reconnaissance sans fin. — *Qui volunt justitiam meam*. Hébraïsme qui signifie : Ceux qui prennent plaisir à mon innocence, qui désirent qu'elle soit hautement reconnue. — *Magnificetur Dominus*. Ploux et joyeux vivat, qui s'échappe de cœurs aimants. — *Qui volunt pacem*... L'hébreu emploie cette fois le singulier : (Que soit exalté le Seigneur) qui prend plaisir à la paix (au bonheur) de son serviteur. — *Meditabitur*. L'expression hébraïque marque la profonde méditation de l'extase, durant laquelle la langue murmure à son insu les sentiments du cœur. Cf. Ps. 1, 2, et II, 1 (dans le texte hébreu). Par conséquent : ma langue célébrera. — *Justitiam tuam*. La justice divine aura reçu un nouvel éclat extérieur par la délivrance du juste David; c'est donc cet attribut qu'il louera entre tous. — *Tota die laudem*... Saint Augustin donne un délicieux commentaire de ces paroles : « Tota die Deum laudare quis durat? Suggere remedium, unde tota die laudes Deum, si vis. Quidquid egeris, bene age, et laudasti Deum... In innocentia operum tuorum prepara te ad laudandum Deum tota die. »

## PSAUME XXXV

La perversité des méchants; la bonté infinie de Dieu pour les justes.

1° Le titre. Vers. 1.

Ps. XXXV. — 1. *Servo... ipsi David*. C.-à-d., d'après la traduction plus claire de l'hébreu : (Psaume) du serviteur de Dieu, David. Voyez le titre du Ps. XVII. — Ce beau cantique consiste en un contraste, fort bien développé, entre la malice soit intérieure, soit extérieure des impies, et l'impéuisable bonté de Dieu pour toutes ses créatures. Il se divise de lui-même en trois parties bien nettes : le portrait de l'impie, vers. 2-5; le tableau de la bonté infinie du Seigneur, vers. 6-10; une prière pour obtenir de demeurer toujours fidèle à Dieu, vers. 11-13. — On croit que

David composa ce poème pendant la persécution de Saül; il généralise, pour le bien et la consolation de tous les bons, ce qu'il avait expérimenté lui-même durant ces mauvais jours.

2° Première partie : portrait des impies. Vers. 2-5.

2-3. Première strophe. Principe de la perversité des impies : l'absence de toute crainte de Dieu, ou l'athéisme pratique. Passage un peu obscur, soit dans le texte hébreu, soit dans les anciennes versions. — *Dixit injustus*... Les mots *in semetipso* ne se rapportent pas à *delinquat*, mais à *dixit*. Le sens est donc, d'après la Vulgate : l'impie a résolu dans son cœur de commettre l'iniquité (*ut delinquat*). La traduction littérale du texte hébreu actuel serait : Oracle (le mot rare et solennel n.<sup>um</sup>) de l'iniquité à l'impie dans mon cœur. C.-à-d. : Voici ce que révèlent à mon cœur les transgressions des impies : ils n'ont pas la moindre crainte de Dieu. Mais on préfère assez communément la leçon *l'abbé*, « dans son cœur, » qui est aussi celle des LXX, du syriaque et de saint Jérôme. La véritable interprétation de l'hébreu serait donc : L'impie profère cet oracle dans le cœur des pervers. Et l'oracle en question, placé sur les lèvres de l'impie personnifiée, est contenu dans l'hémistiche suivant : *Non est timor* (hébr. : « la terreur, » expression plus forte)... Par conséquent, rien n'arrêtera l'impie sur la route du mal, puisqu'il ne redoute rien, pas même les jugements de Dieu. Saint Paul cite ce trait, Rom. III, 18, pour résumer et conclure sa lugubre description de la perversité qui a envahi l'âme de l'homme déchu. — *Quoniam dolose*... La Vulgate veut dire que l'impie a tellement multiplié ses crimes sous le regard de Dieu (*in conspectu ejus*), qu'ils ont excité la haine vengeresse du souverain Juge (*ut inventatur... ad odium*). On discute beaucoup sur le sens de l'hébreu. La traduction suivante nous paraît être la plus claire et la plus simple de toutes celles qu'on a proposées : Car elle (l'impie) le flatte

4. Verba oris ejus iniquitas, et dolus; noluit intelligere ut bene ageret.

5. Iniquitatem meditatus est in cubili suo; astitit omni viæ non bonæ, malitiam autem non adivit.

6. Domine, in cælo misericordia tua, et veritas tua usque ad nubes.

7. Justitia tua sicut montes Dei; judicium tua abyssus multa.

Homines et jumenta salvabis, Domine.

8. Quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam, Deus!

Filii autem hominum in tegmine alarum tuarum sperabunt.

9. Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos.

4. Les paroles de sa bouche sont iniquité et tromperie; il n'a point voulu devenir intelligent pour faire le bien.

5. Il a médité l'iniquité sur sa couche; il s'est arrêté sur toute voie mauvaise, et il n'a pas eu de haine pour la malice.

6. Seigneur, votre miséricorde est dans le ciel, et votre vérité s'élève jusqu'aux nues.

7. Votre justice est comme les montagnes de Dieu; vos jugements sont un profond abîme.

Vous sauverez, Seigneur, les hommes et les bêtes.

8. Comme vous avez multiplié votre miséricorde, ô Dieu!

Mais les enfants des hommes espéreront, à couvert sous vos ailes.

9. Ils seront enivrés de l'abondance de votre maison, et vous les ferez boire au torrent de vos délices.

à ses propres yeux (lui disant, et c'est en cela qu'elle le flatte et le trompe), que son iniquité ne sera pas découverte et détestée (c.-à.-d. châtiée par Dieu).

4-5. Seconde strophe : les résultats pratiques de ce principe, ou conduite affreuse de l'impie. — Ses paroles sont criminelles : *Verba... ejus iniquitas...*; cf. Ps. v, 5; x hébr., 7. — Son cœur est enduré : *noluit intelligere...* Hébr. : il a cessé de comprendre... C'est à dessein et volontairement que les pervers ferment leur esprit et leur cœur à la vraie sagesse, car elle les pousserait au bien (*ut bene...*), ce dont ils ne veulent à aucun prix. — Sa dépravation est profonde, universelle, vers. 5. *Iniquitatem... in cubili* : au lieu de profiter du calme de la nuit et des graves pensées qu'il lui apporte pour se repentir et revenir à Dieu, il l'emploie à combiner ses desseins criminels. Cf. Ps. iv, 4. — *Astitit omni viæ...* : ces mots dénotent un choix délibéré, le ferme propos de mal faire. Voyez Ps. i, 1, et la note.

3° Seconde partie : tableau de la bonté divine envers toutes ses créatures, et spécialement envers les justes. Vers. 6-10.

Pas de transition entre cette description et la précédente : « quittant brusquement le douloureux spectacle de la perversité humaine, le psalmiste se réfugie dans la contemplation respectueuse (et aimante) du caractère de Dieu, source infinie de vie et de lumière. »

6-7. Troisième strophe : quelques-uns des attributs infinis de Dieu. — *In cælo misericordia...* Mieux : jusqu'au ciel (s'étend) ta bonté. Elle est sans limites, sans mesure. De même sa fidélité (*veritas... ad nubes*). — Sa justice est élevée et inébranlable. *Sicut montes Dei*, c.-à.-d. les montagnes gigantesques et massives, créées par ses mains puissantes. Cf. Ps. cx, 3. — *Judicia* : ses plans providentiels sont profonds et insondables (*abyssus multa*). — *Homines et jumenta...* Non seulement les hommes, formés à son image, mais

les animaux inférieurs eux-mêmes sont l'objet de ses soins divins. Cf. Ps. ciii, 14, 27-28; Jon. iv, 11; Matth. vi, 26, etc.

Aux petits des oiseaux il donne la pâture, Et sa bonté s'étend à toute la nature.

8-10. Quatrième strophe : bonté spéciale de Dieu pour l'homme. — *Quemadmodum multiplicasti...* Hébr. : Combien est précieuse... ! Touchante exclamation. La miséricorde du Seigneur est, en effet, le plus riche des trésors. — *Fili hominum* est une expression très générale, qui désigne tous les hommes sans exception, même les païens. — *Sub tegmine alarum...* Hébr. : à l'ombre de tes ailes. Gracieuse comparaison, qui peint admirablement la tendresse paternelle du Seigneur pour ses créatures. Cf. Ps. xvi, 7, 8. — *Inebriabuntur...* Mais Dieu est plus qu'un air et doux asile; c'est un hôte généreux, qui traite avec une royale magnificence ses heureux convives. Cf. Ps. xxxii, 6-8. — *Ab ubertate domus...* Littéralement dans l'hébreu : de la graisse des victimes. Métaphore empruntée aux sacrifices d'action de grâces, dont le donateur consommait sa part avec ses amis et les pauvres; elle décrit très bien la richesse des dons divins. Le sacrifice eucharistique est un aliment incomparablement plus parfait; mais les délices du ciel réalisent seules toute la signification de ce beau passage. — *Torrente voluptatis...* Image plus expressive encore, et qui fait sans doute allusion au fleuve qui arrosait le paradis terrestre. — *Quantam apud te* (hébr. : en toi)... Dieu, étant la source même de la vie, peut donner et donner encore, sans s'appauvrir jamais. — *In lumine tuo...* C.-à.-d. par ta faveur; cf. Ps. xv, 7, etc. Hors de Dieu, il n'y a que ténèbres; en lui se trouvent des océans de splendeurs, et, par suite, de félicités, qu'il daigne communiquer dès ici-bas à ses amis (*videtis lumen*). Pris dans le contexte du psaume, le verset 10 signifie simplement que le Seigneur comble ses serviteurs, en cette vie même, de pré-

10. Car en vous est la source de la vie, et dans votre lumière nous verrons la lumière.

11. Étendez votre miséricorde sur ceux qui vous connaissent, et votre justice sur ceux qui ont le cœur droit.

12. Que le pied du superbe ne vienne point jusqu'à moi, et que la main du pécheur ne m'ébranle pas.

13. C'est là que sont tombés ceux qui commettent l'iniquité; ils ont été chassés, et ils n'ont pu se tenir debout.

10. Quoniam apud te est fons vitæ, et in lumine tuo videbimus lumen.

11. Prætende misericordiam tuam scientibus te, et justitiam tuam his qui recto sunt corde.

12. Non veniat mihi pes superbiæ, et manus peccatoris non moveat me.

13. Ibi ceciderunt qui operantur iniquitatem; expulsi sunt, nec potuerunt stare.

## PSAUME XXXVI

### 1. Psaume de David.

Ne porte pas envie aux méchants, et ne sois pas jaloux de ceux qui commettent l'iniquité;

### 1. Psalmus ipsi David.

Noli æmulari in malignantibus, neque zelaveris facientes iniquitatem;

cleuses bénédictions. Toutefois ajoutons que « des paroles d'or comme celle-ci anticipent la révélation de l'Évangile. Ce n'est qu'à la lumière de l'Incarnation que l'on commence à comprendre la profondeur de leur signification ». Les saints Pères aimaient à les méditer, et ils y trouvaient, d'après un sens mystique, l'indication des trois personnes divines : le Père, « apud te »; le Verbe, « fons vitæ » (cf. Joan. I, 4); le Saint-Esprit, « in lumine tuo ».

4° Conclusion : prière par laquelle le psalmiste demande à Dieu la continuation de sa bienveillance, et sa protection contre les méchants. Vers. 11-13.

11-13. Cinquième strophe : après la plainte (vers. 2-5) et la louange (vers. 6-10), la supplication, sans laquelle un psaume est rarement complet. — *Prætende...* Belle expression : prolonge, fais durer tes bontés. — *Scientibus te* : ceux qui connaissent Dieu d'une manière pratique, en accomplissant fidèlement sa volonté. — La demande, d'abord générale, est particularisée au vers. 12 : que le Seigneur accorde à David une protection spéciale et personnelle ! — *Non veniat... pes superbiæ*. Locution pittoresque. Que le jeune roi persécuté ne soit pas écrasé sous les pieds de ses oppresseurs orgueilleux. — *Manus... non moveat...* Littéralement dans le texte original : Que la main des impies ne me fasse pas fuir (du foyer domestique, de la patrie). David prévoyait et redoutait son futur exil. — *Ceciderunt...* Consolation pleine de foi. Comme en d'autres passages, le poète voit déjà sa prière exaucée, les méchants punis et réduits à l'impuissance de nuire. L'adverbe *ibi* est dramatique : là où il plaira au Seigneur de les renverser (c'est le sens de l'équivalent hébreu du verbe *expulsi sunt*). — *Nec potuerunt stare* : leur ruine sera définitive; ils ne pourront plus se relever quand Dieu les aura frappés.

### PSAUME XXXVI

*Le bonheur de l'impie n'est qu'apparent, sans durée; celui du juste est réel et perpétuel.*

1° Le titre. Vers. 1°.

Ps. XXXVI. — 1°. L'auteur : *ipsi David* (pour : de David). — Le sujet. Psaume moral et didactique, qui répète sous toutes les formes, afin de la mieux développer, cette pensée très simple : Il ne faut pas s'étonner, encore moins se scandaliser, du bonheur dont les impies jouissent fréquemment sur cette terre, et qui est une source fréquente de tentation pour les justes; attendons patiemment, avec une foi entière en la Providence; les rôles ne tarderont pas à changer, car l'impie verra disparaître sa félicité caduque, et le juste jouira d'un solide bonheur. Ce problème moral est résolu d'après les vues et les révélations encore imparfaites de l'Ancien Testament, qui, tout en ouvrant au juste malheureux les doux et consolants horizons de la vie future (comp. les vers. 18, 27, 29, 37), retenait le plus souvent ses regards fixés sur les rémunérations temporelles que Dieu lui réservait ici-bas. De là certaines obscurités, qui ne devaient disparaître qu'après la passion et la mort du Christ, lorsque les plus humbles fidèles purent redire, en se l'appliquant, cette magnifique parole de saint Paul, II Cor. IV, 17-18 : « Nos légères afflictions d'un moment produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles. » Malgré cette infériorité nécessaire qu'il a par rapport au Nouveau Testament, le Ps. xxxvi abonde en vraies « maximes d'or », qui l'ont rendu cher aux chrétiens de tous les temps. Il est défini par Tertullien : « Providentiæ speculum; » par saint Isidore : « Potio contra murmur. » Le commentaire qu'en a donné saint Augustin porta

2. quoniam tanquam fœnum velociter arescent, et quemadmodum olera herbarum cito decident.

3. Spera in Domino, et fac bonitatem; et inhabita terram, et pasceris in divitiis ejus.

4. Delectare in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui.

5. Revela Domino viam tuam, et spera in eo, et ipse faciet.

6. Et educet quasi lumen justitiam tuam, et judicium tuum tanquam meridiem.

7. Subditus esto Domino, et ora eum. Noli æmulari in eo qui prosperatur in via sua, in homine faciente injustitias.

8. Désine ab ira, et derelinque furorem; noli æmulari ut maligneris.

2. car ils se dessècheront aussi vite que l'herbe, et, comme les tiges des plantes, ils se faneront promptement.

3. Espère au Seigneur, et fais le bien; alors tu habiteras la terre, et tu te nourriras de ses richesses.

4. Mets tes délices dans le Seigneur, et il t'accordera ce que ton cœur demande.

5. Découvre au Seigneur ta voie, et espère en lui, et lui-même il agira.

6. Et il fera éclater ta justice comme la lumière, et ton droit comme le soleil à son midi.

7. Sois soumis au Seigneur, et prie-le. Ne porte pas envie à celui qui réussit dans sa voie, à l'homme qui commet des injustices.

8. Laisse la colère, et abandonne la fureur; n'aie pas d'envie, ce serait mal faire.

saint Fulgence à renoncer totalement au monde et à ne vivre que pour Dieu. — Au point de vue de la forme extérieure, ce poème est alphabétique : chaque lettre de l'alphabet hébreu commence une strophe nouvelle : ce qui fait en tout vingt-deux strophes, composées parfois de trois membres de vers seulement (vers. 7, 20, 30), d'autres fois de cinq membres (vers. 14-15, 25-26, 39-40), le plus souvent de deux distiques. — Pas de division proprement dite. Néanmoins on peut distinguer quatre groupes de strophes, d'après la pensée dominante qu'elles exposent : 1<sup>o</sup> vers. 1<sup>b</sup>-11, exhortation à éviter les murmures contre la Providence, et à se confier pleinement à la bonté de Dieu; 2<sup>o</sup> vers. 12-20, le bonheur et le triomphe des méchants sont de courte durée; 3<sup>o</sup> vers. 21-31, la récompense des bons est certaine et durable; 4<sup>o</sup> vers. 32-40, contraste final entre les bons et les méchants. — Le vers. 25 affirme clairement que David composa ce psaume sur la fin de sa vie.

2<sup>o</sup> Première partie : exhortation à éviter tout murmure contre la Providence, et à se confier pleinement à la bonté de Dieu. Vers. 1<sup>b</sup>-11.

1<sup>b</sup>-2. Strophe *aleph*. Thème du psaume : ne pas porter envie à la prospérité des méchants, qui est foncièrement transitoire. — *Noli æmulari*. L'hébreu dit à la lettre : Ne t'échauffe pas; c.-à-d. ne t'irrite pas. — *Neque zelaveris*. Hébr. : Ne sois point jaloux. Ce mécontentement, cette jalousie ont pour objet, d'après le contexte (cf. vers. 7), la prospérité des impies, dont le spectacle est souvent rendu plus pénible aux justes, parce qu'il contraste avec leurs propres souffrances. — *Tanquam fœnum...*, *olera herbarum*. Hébr. : le gazon..., la verdure de l'herbe. Fréquent symbole d'un bonheur très court. Cf. Ps. xcix, 5 et s.; cii, 15 et s.; Is. xl, 6 et ss., etc.

3-4. Strophe *beth*. Remède à cette tentation d'envie et de mécontentement : espérer patiemment au Seigneur, et demeurer ferme dans la pratique du devoir. — *Inhabita terram* : la

terre par excellence pour un Israélite, la Palestine. De même aux vers. 9, 11, 22, 29, 34. L'impératif à le sens du futur : Alors tu habiteras la terre sainte entre toutes; Dieu t'y maintiendra malgré tes ennemis. « Ce pays de la présence de Jéhovah n'avait pas seulement un glorieux passé; il avait aussi un avenir plein de promesses, et il devait être finalement l'héritage du véritable Israël, d'une manière beaucoup plus parfaite que sous Josué. » — *Pasceris in divitiis...* Littéralement dans l'hébreu : Repais-toi de vérité; ce qui revient à dire : Pratique la vérité, la volonté divine. — *Delectare in Domino* est une expression très délicate : mettre tout son bonheur en Dieu. — *Dabit... petitiones...* : car le Seigneur ne peut rien refuser à ceux qui l'aiment avec tant de force et de perfection.

5-6. Strophe *ghimel*. Précieuse récompense de la foi. — *Revela Domino...* L'hébreu emploie une locution aussi pittoresque qu'énergique : Roule sur le Seigneur ta voie (*viam...*; ici, les affaires, tous les détails de la vie). Se décharger sur Dieu du fardeau, souvent si lourd, des peines multiples de la vie. — *Ipsæ faciet* : savoir, tout ce qui est nécessaire pour la paix de ses amis fidèles. Réticence qui vaut une longue énumération. — Résultat de cette intervention de Dieu : *educet* (il fera sortir des ténèbres) *quasi lumen...* Image splendide. Il s'agit d'un innocent, injustement accusé et condamné, mais dont le droit, méconnu pour un temps, sera ensuite mis en pleine lumière par Jéhovah. Cf. Job, xi, 17; Prov. iv, 18; Is. lvm, 10, etc.

7. Strophe *daleth*. Patience et prière. — *Subditus esto...* Hébr. : Sois silencieux devant le Seigneur. Par la résignation respectueuse et confiante de la foi. Cf. Is. vii, 4; xxx, 15. — *Ora eum*. Hébr. : attends-le. — *Faciente injustitiis*. Hébr. : qui accomplit de perfides desseins.

8-9. Strophe *hé*. Répétition du sage conseil placé en avant du poème (vers. 1<sup>b</sup>-2). — *Tra... furorem* : l'indignation que l'on est tenté de ressentir à la vue du bonheur des méchants. —

9. Car les méchants seront exterminés ; mais ceux qui attendent patiemment le Seigneur auront la terre en héritage.

10. Encore un peu de temps, et le pécheur ne sera plus ; et tu chercheras sa place, et tu ne la trouveras pas.

11. Mais les doux posséderont la terre, et ils se délecteront dans l'abondance de la paix.

12. Le pécheur observera le juste, et il grincera des dents contre lui.

13. Mais le Seigneur se rira de lui, parce qu'il voit que son jour viendra.

14. Les pécheurs ont tiré le glaive, ils ont tendu leur arc,

pour renverser le pauvre et l'indigent, pour égorger ceux qui ont le cœur droit.

15. Que leur glaive perce leur propre cœur, et que leur arc soit brisé.

16. Mieux vaut le peu du juste que les grandes richesses des pécheurs ;

17. car les bras des pécheurs seront brisés, mais le Seigneur affermit les justes.

18. Le Seigneur connaît les jours des hommes sans tache, et leur héritage sera éternel.

19. Ils ne seront pas confondus au

9. Quoniam qui malignantur exterminabuntur ; sustinentes autem Dominum, ipsi hereditabunt terram.

10. Et adhuc pusillum, et non erit peccator ; et quæres locum ejus, et non invenes.

11. Mansueti autem hereditabunt terram, et delectabuntur in multitudine pacis.

12. Observabit peccator justum, et stridebit super eum dentibus suis.

13. Dominus autem irridebit eum, quoniam prospicit quod veniet dies ejus.

14. Gladium evaginaverunt peccatores, intenderunt arcum suum,

ut dejiciant pauperem et inopem, ut trucident rectos corde.

15. Gladius eorum intret in corda ipsorum, et arcus eorum confringatur.

16. Melius est modicum justo, super divitias peccatorum multas ;

17. quoniam brachia peccatorum conterantur, confirmat autem justos Dominus.

18. Novit Dominus dies immaculatum, et hereditas eorum in æternum erit.

19. Non confundentur in tempore

Noït... *ut maligneris*. Résister à ce mouvement de colère, qui n'aurait d'autre résultat que de faire tomber le juste dans le péché, et d'attirer sur lui les châtements divins (*exterminabuntur*).

10-11. Strophe *var.* Développement du vers. 9. — *Adhuc pusillum*... Voyez plus bas, vers. 35-36, un commentaire tragique de cette pensée. — *Et non invenes*. L'hébreu dit, avec une vigoureuse conclusion : Et plus lui (il ne sera plus). Cf. Job, vii, 10 ; viii, 18 ; xx, 9. — *Mansueti*... D'après toute la force de l'hébreu, ceux qui sont devenus humbles et doux sous le coup de l'épreuve. Le monde cruel les a dépouillés de tout ; Dieu leur rendra au delà de ce qu'ils ont perdu. Comp. Matth. v, 5, où cette promesse, prise dans un sens plus relevé, est transformée par Jésus-Christ en une béatitude évangélique. — *Pacis* : le plus précieux des biens terrestres.

3<sup>o</sup> Seconde partie : le bonheur et le triomphe des impies sont de courte durée. Vers. 12-20.

12-13. Strophe *var.* Rage impuissante des impies, quand Dieu les aura sévèrement punis. — *Observabit peccator*... : d'un regard haineux, comme il est dit plus explicitement dans l'hébreu : Le méchant forme des projets contre le juste. Cf. vers. 32. — *Stridebit dentibus* : à la façon d'une bête furtive. Cf. Ps. xxxiv, 16. — *Dominus... irridebit*. Sur cet anthropomorphisme, voyez Ps. ii, 4, et la note. Le Seigneur, en contemplant de son trône céleste les machinations perfides des impies contre les justes, pousse un rire dédaigneux, car il sait que l'heure du châtement (*dies ejus*) est proche.

14-15. Strophe *cheth*. Les impies seront eux-mêmes victimes de leurs perfides machinations. — *Gladium evaginaverunt... intenderunt arcum*. Ce sont là des réalités et pas de simples métaphores ; les violences de ce genre n'étaient pas rares durant la jeunesse de David, qui eut tant à en souffrir lui-même. — *Pauperem et inopem*. Hébr. : l'affligé et l'indigent. — *Rectos corde*. D'après l'hébreu : ceux dont la voie (la conduite) est droite. — *Intret... confringatur*. Il eût été mieux de traduire par le futur.

16-17. Strophe *teth*. En quel consiste la vraie richesse. Cf. Tob. xii, 8 ; Prov. xv, 16, et xvi, 8. — *Modicum justo*. Plutôt : le peu du juste ; sa modeste aisance. — *Super divitias*... Hébr. : plus que l'abondance de beaucoup de pécheurs. Le mot qui correspond à *divitias* est très expressif : il désigne une richesse, pour ainsi dire, tapageuse, qui se manifeste avec ostentation. — *Brachia peccatorum*. C.-à-d. leur puissance, dont ils ont abusé pour s'enrichir aux dépens des justes. Cf. Job, xxxviii, 15. — *Confirmat justos*... : Dieu les soutient, les maintient debout, malgré les efforts des méchants pour les renverser.

18-19. Strophe *toth*. De quels soins Dieu entoure les bons. — *Novit* : comme ailleurs, d'une connaissance pratique, aimante, attentive. Cf. Ps. i, 6 ; xxx, 8, etc. — *Dies immaculatum*. Hébr. : les jours des parfaits. Chaque instant de leur existence, les moindres incidents de leur vie. — *Hereditas eorum* : leur part d'héritage dans la Terre promise sera transmise de race en race à leur postérité (*in æternum erit*), tandis que

malo, et in diebus famis saturabuntur,

20. quia peccatores peribunt.

Inimici vero Domini mox ut honorificati fuerint et exaltati, deficientes quemadmodum fumus deficient.

21. Mutuabitur peccator, et non solvet; justus autem miseretur et tribuet.

22. Quia benedicentes ei hereditabunt terram; maledicentes autem ei disperibunt.

23. Apud Dominum gressus hominis dirigentur, et viam ejus volet.

24. Cum ceciderit, non collidetur, quia Dominus supponit manum suam.

25. Junior fui, etenim senui; et non vidi justum derelictum, nec semen ejus quaerens panem.

26. Tota die miseretur et commodat, et semen illius in benedictione erit.

27. Declina a malo, et fac bonum, et inhabita in saeculum saeculi.

28. Quia Dominus amat judicium, et

temps du malheur, et aux jours de famine ils seront rassasiés,

20. parce que les pécheurs périront.

Mais les ennemis du Seigneur n'auront pas plus tôt été honorés et élevés, qu'ils tomberont et s'évanouiront comme la fumée.

21. Le pécheur empruntera et ne payera point; mais le juste est compatissant et il donne.

22. Car ceux qui bénissent Dieu posséderont la terre; mais ceux qui le maudissent périront.

23. Les pas de l'homme seront dirigés par le Seigneur, et il prendra plaisir à sa voie.

24. Lorsqu'il tombera, il ne se brisera pas, car le Seigneur le soutient de sa main.

25. J'ai été jeune, et j'ai vieilli; mais je n'ai pas vu le juste abandonné, ni sa race mendiant du pain.

26. Tout le jour il est compatissant et il prête, et sa race sera en bénédiction.

27. Détourne-toi du mal et fais le bien, et possède une demeure éternelle.

28. Car le Seigneur aime l'équité, et

les impies perdront tout et que leur nom même disparaîtra. Cf. vers. 28, 38, etc. — *Non confundentur...* : lorsque leurs persécuteurs auront disparu, comme le dit le vers. 20.

20. Strophe *capit.* Triste fin des impies. — *Mox ut honorificati...* Leur bonheur et leur gloire ne seront pas durables. Variante dans l'hébreu : Les ennemis du Seigneur (seront) comme les plus beaux pâturages. C.-à-d. frais et verdoyants aujourd'hui, demain brûlés et desséchés. Ce changement est particulièrement brusque sous le brûlant soleil d'Orient. Cf. vers. 2; Matth. vi, 29; Jac. i, 10 et ss., etc. — *Quemadmodum fumus...* Image d'une prompte et totale disparition. Cf. Os, XIII, 3.

4° Troisième partie : la récompense des bons est solide et durable. Vers. 21-31.

21-22. Strophe *lamed.* Les impies appauvris, les justes enrichis. Cf. Deut. xv, 6, et xxviii, 12, 44. — *Mutuabitur peccator* : pour se tirer de premiers embarras; puis, s'appauvrissant de plus en plus par le fait de la malediction divine, il deviendra bientôt insolvable (*et non solvet*). — *Justus autem...* Complète antithèse. Dieu aidant, le juste, autrefois réduit à la détresse, s'enrichit peu à peu, et il a de quoi faire de généreuses libéralités aux indigents (*miseretur...*). — *Benedicentes ei...*, *maledicentes...* L'hébreu dit avec une nuance : Ceux que le Seigneur bénit, ceux qu'il maudit. La ruine des uns et la prospérité finale des autres sont rattachées à la malediction ou à la bénédiction de Jéhovah.

23-24. Strophe *mem.* Sollicitude de Dieu pour

l'homme, c.-à-d. pour le juste, d'après le contexte. — *Apud Dominum.* Hébr. : de Jéhovah; d'après de lui, par lui. — *Gressus... dirigentur.* Plutôt : sont affermis. — *Viam ejus volet.* Dieu met ses complaisances dans la conduite des bons. Cf. Ps. xvii, 19; xxi, 8. Grammaticalement, on pourrait traduire aussi : Le juste se complait dans la manière d'agir du Seigneur à son égard (cf. Prov. x, 39); mais la première interprétation convient mieux ici. — *Non collidetur.* Hébr. : il n'est pas terrassé. S'il tombe, il ne demeure pas brisé, étendu sur le sol. — *Supponit manum...* : comme ferait une mère. Trait délicieux. Hébr. : Le Seigneur soutient sa main; c.-à-d. lui prend la main, pour l'aider à se relever.

25-26. Strophe *nun.* Le psalmiste fait appel à sa longue expérience, pour confirmer la vérité de ses assertions. — *Junior fui...*, *senui.* Et durant ce long intervalle qui sépare l'enfance de la vieillesse, *non vidi... derelictum.* Il a pu voir, et il le suppose fréquemment dans ce poème, le juste momentanément éprouvé; mais il ne l'a jamais vu plongé dans une longue détresse, et comme abandonné de Dieu. — *Tota die miseretur...* Preuve d'aisance, et même de prospérité. Cf. vers. 21; Ps. cxl, 5, etc.

27-28. Strophe *samech.* Conditions auxquelles le juste sera béni de Dieu. — *Declina...*, *fac...* Cf. Ps. xxxiii, 14, et la note. Le psalmiste revient à l'exhortation directe, comme aux vers. 3 et ss. — *Ei inhabita* : la Terre sainte; voyez le vers. 3. — *In saeculum saeculi* : par eux-mêmes d'abord, puis par leur postérité. Cf. vers. 29. — *Quia Do-*

il n'abandonnera pas ses saints ; ils seront gardés éternellement.

Les méchants seront punis, et la race des impies périra.

29. Mais les justes posséderont la terre, et ils y habiteront à jamais.

30. La bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue proférera l'équité.

31. La loi de son Dieu est dans son cœur, et on ne le renversera point.

32. Le pécheur observe le juste, et il cherche à le mettre à mort.

33. Mais le Seigneur ne l'abandonnera point entre ses mains, et ne le condamnera pas lorsqu'il sera jugé.

34. Attends le Seigneur et garde sa voie ; et il t'élèvera, pour que tu possèdes la terre en héritage. Quand les pécheurs périront, tu verras.

35. J'ai vu l'impie grandement exalté, et élevé comme les cèdres du Liban.

36. Et j'ai passé, et déjà il n'était plus ; et je l'ai cherché, mais on n'a pu trouver sa place.

37. Garde l'innocence, et n'aie en vue que l'équité, car des biens resteront à l'homme pacifique.

non derelinquet sanctos suos ; in æternum conservabuntur.

Injusti punientur, et semen impiorum peribit.

29. Justi autem hereditabunt terram, et inhabitabunt in sæculum sæculi super eam.

30. Os justi meditabitur sapientiam, et lingua ejus loquetur judicium.

31. Lex Dei ejus in corde ipsius, et non supplantabuntur gressus ejus.

32. Considerat peccator justum, et quærit mortificare eum.

33. Dominus autem non derelinquet eum in manibus ejus, nec damnabit eum cum judicabitur illi.

34. Expecta Dominum, et custodi viam ejus ; et exaltabit te, ut hereditate capias terram. Cum perierint peccatores, videbis.

35. Vidi impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani.

36. Et transivi, et ecce non erat ; et quæsi eum, et non est inventus locus ejus.

37. Custodi innocentiam, et vide æquitatem, quoniam sunt reliquæ homini pacifico.

*minus...* Motif pour lequel Dieu daignera les protéger et les bénir à jamais.

28<sup>a</sup>-29. Strophe *avn*. La race des impies sera extirpée, celle des bons sera providentiellement maintenue sur le sol sacré de la Palestine. — *Injusti punientur*. Quoique omis par l'hébreu, ces mots existaient probablement dans le texte primitif.

30-31. Strophe *phé*. Le juste se sera rendu digne de son bonheur par sa fidélité à la loi divine. — *Os... meditabitur*. Sur cette locution, voyez Ps. xxxiv, 28, et la note. — *Lex... in corde* : au fond de son cœur, comme sa norme intérieure, comme le ressort qui donne le mouvement à toute sa conduite. — *Non supplantabuntur*. Hébr. : ses pas ne chancellent point. Il demeure ferme dans la droite voie.

5<sup>e</sup> Quatrième partie : contraste final entre les bons et les mauvais. Vers. 32-40.

32-33. Strophe *tsadé*. La malice des méchants contre les bons sera déjouée par Dieu lui-même. — *Considerat* : il l'épie astucieusement, comme au vers. 12. — *Mortificare* : pour lui donner la mort. — *Non damnabit...* Les Impies auront beau condamner le juste ; le Seigneur l'acquittera. Comparez ce mot adressé par Tertullien aux persécuteurs des premiers chrétiens : « Si condemnamur a mundo, absolvimur a Deo. »

34. Strophe *qoph*. Que le juste soit donc patient dans l'épreuve. — *Custodi viam...* (cf. vers. 23) : fidélité entière à Dieu, sans se laisser troubler par la persécution et l'affliction. — *Cum perierint...*, *videbis*. Les bons seront témoins de la

ruine des pécheurs, et ils loueront Dieu de sa parfaite justice.

35-36. Strophe *resch*. La prospérité des méchants n'est que passagère. Magnifique passage, si bien commenté par Racine, *Esther*, acte V :

J'ai vu l'impie adoré sur la terre.  
Pareil au cèdre, il cachait dans les cieux  
Son front audacieux.

Il semblait à son gré gouverner le tonnerre,  
Foulait aux pieds ses ennemis vaincus.  
Je n'ai fait que passer, il n'était déjà plus.

— *Vidi*. Nouvel appel du poète à sa propre expérience. Cf. vers. 25. — *Superexaltatum*. Hébr. : puissant, terrible. — *Sicut cedros Libani* : arbres que leur vigueur et leur taille gigantesques avaient fait passer en proverbe. L'hébreu ne mentionne pas le cèdre, et dit simplement : Il s'étendait comme un arbre verdoyant. Mais le mot *ezzaâh* désigne un arbre qui n'a jamais été transplanté, et qui s'est puissamment développé au lieu même de sa naissance, y plongeant de profondes racines et étalant en haut sa luxuriante couronne de feuillage. La comparaison n'est donc pas moins expressive. — *Transivi*. Hébr. : il a passé.

37-38. Strophe *schin*. L'avenir bien différent du juste et de l'impie. — *Custodi innocentiam...* D'après la Vulgate, exhortation à mener une vie sainte pour s'attirer les bénédictions de Dieu. L'hébreu emploie le concret, ce qui donne un autre sens : Observe l'homme parfait, et regarde l'homme droit ; c.-à-d. sois attentif à sa destinée, et tu verras qu'il est finalement comblé des faveurs divines (*sunt reliquæ* : une postérité qui le fera

38. Injusti autem disperibunt simul ; reliquiae impiorum interibunt.

39. Salus autem justorum a Domino, et protector eorum in tempore tribulationis.

40. Et adjuvabit eos Dominus, et liberabit eos; et eruet eos a peccatoribus, et salvabit eos, quia speraverunt in eo.

38. Mais les injustes périront *tous* ensemble; ce que les impies auront laissé disparaître.

39. Mais le salut des justes vient du Seigneur, et il est leur protecteur au temps de la tribulation.

40. Le Seigneur les assistera, et les délivrera; il les arrachera *des mains* des pécheurs, et il les sauvera, parce qu'ils ont espéré en lui.

## PSAUME XXXVII

1. Psalmus David, in rememorationem de sabbato.

2. Domine, ne in furore tuo arguas me; neque in ira tua corripas me.

3. Quoniam sagittae tuae infixae sunt mihi, et confirmasti super me manum tuam.

4. Non est sanitas in carne mea, a facie

1. Psaume de David, pour faire souvenir, pour le sabbat.

2. Seigneur, ne me reprenez dans votre fureur, et ne me punissez pas dans votre colère.

3. Car j'ai été percé de vos flèches, et vous avez appesanti sur moi votre main.

4. Il n'est rien resté de sain dans ma

revivre). — *Injusti autem...* : pour eux, ce sera le contraire. Cf. vers. 28.

39-40. Strophe *thav*. Fidélité de Jéhovah envers les justes, ses amis. Douce et énergique conclusion de ce beau psaume. — *Speraverunt in eo*. Hébr.: ils se sont cachés en lui.

### PSAUME XXXVII

Prrière pour obtenir la rémission de grandes fautes et des secours contre de puissants ennemis.

1<sup>o</sup> Le titre. Vers. 1.

Ps. XXXVII. — 1. *Psalmus*. C'est le troisième des psaumes de la pénitence. — *David*. Selon l'opinion la plus commune et la plus vraisemblable, ce prince le composa à la suite de ses grands crimes (voyez Ps. I, 1, et la note), pendant la révolte d'Absalom. — Le sujet est au fond le même que celui du Ps. VI, mais les idées sont ici plus développées. Le psalmiste ressent de cuisantes souffrances dans son corps et dans son âme; ses amis l'ont abandonné, ses ennemis l'insultent et le menacent; mais il reconnaît humblement, dans ces maux de divers genres, le châtement très juste de ses crimes, et il se résigne patiemment à souffrir encore. Néanmoins il a recours à Dieu avec sa confiance accoutumée, le conjurant d'avoir pitié de lui. — Trois parties : vers. 2-9, description des souffrances physiques et morales du suppliant; vers. 10-15, tableau de l'état d'abandon dans lequel l'ont laissé ses amis, et des menaces injurieuses que lui adressent ses ennemis; vers. 16-23, prière pour obtenir sa délivrance. — *In rememorationem*. Dans l'hébreu : *Faakkr*. Cette expression, également employée en tête du Ps. LXXIX (hébr. LXX), signifie littéralement : pour faire souvenir. Suivant quelques

commentateurs, elle indiquerait que chacun de ces deux psaumes aurait été composé soit comme un mémorial des souffrances décrites par le poète, soit dans le but de rappeler à Dieu le souvenir du suppliant. Mais il est plus probable qu'elle est toute liturgique, et qu'elle assigne aux Ps. XXXVII et LXXIX leur place spéciale dans le culte sacré : ils devaient être chantés au moment de l'*azkârah*, c.-à-d. de l'offrande non sanglante qui accompagnait tous les sacrifices (cf. Lev. XII, 9), et qui était ainsi nommée parce qu'elle rendait plus présent à Dieu le souvenir du donateur. — Les mots de *sabbato* ont été ajoutés par les LXX et la Vulgate, sans doute d'après la tradition juive, pour marquer que le Ps. XXXVII faisait partie de l'office religieux des jours de sabbat.

2<sup>o</sup> Première partie : description des violentes souffrances par lesquelles le Seigneur a châtié David coupable. Vers. 2-9.

2-3. Première strophe : que Dieu daigne ne point châtier son serviteur avec colère. — Le début, *ne in furore...*, *neque in ira...*, est presque identique à celui du Ps. VI (voyez les notes). En réfléchissant sur le châtement qu'il endure, le psalmiste craint d'y voir plutôt la main d'un juge irrité que celle d'un père aimant. — *Sagittae tuae* : les maux que Dieu a lancés coup sur coup sur David, comme autant de flèches acérées. Cf. Job, VI, 4; XVI, 12; Ps. VII, 12, etc. — *Confirmasti...* : tu as appuyé fortement, tu as appesanti sur moi ta main terrible.

4-5. Seconde strophe : ses souffrances proviennent de ses péchés. — *Non est sanitas...* Son corps même est atteint jusqu'au plus intime (*ossibus...*; cf. Ps. VI, 2, et la note); la douleur y fait rage. — *A facie peccatorum...* Ses péchés



chair à la vue de votre colère; il n'y a plus de paix dans mes os à la vue de mes péchés.

5. Car mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête, et comme un lourd fardeau elles se sont appesanties sur moi.

6. Mes plaies ont été remplies de corruption et de pourriture, par l'effet de ma folie.

7. Je suis devenu misérable, et continuellement tout courbé; je marchais triste tout le jour.

8. Car mes reins ont été remplis d'illusions, et il n'y a rien de sain dans ma chair.

9. J'ai été affligé et humilié outre mesure, et le gémissement de mon cœur m'arrachait des rugissements.

10. Seigneur, tout mon désir est devant vous, et mon gémissement ne vous est point caché.

11. Mon cœur est troublé, ma force m'a quitté, et la lumière même de mes yeux n'est plus avec moi.

12. Mes amis et mes proches se sont avancés jusqu'à moi, et se sont arrêtés.

Ceux qui étaient près de moi se sont arrêtés à distance.

ira tuæ; non est pax ossibus meis, a facie peccatorum meorum.

5. Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, et sicut onus grave gravatæ sunt super me.

6. Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ, a facie insipientiæ meæ.

7. Miser factus sum et curvatus sum usque in finem; tota die contristatus ingrediebar.

8. Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus, et non est sanitas in carne mea.

9. Afflictus sum, et humiliatus sum nimis; rugiebam a gemitu cordis mei.

10. Domine, ante te omne desiderium meum, et gemitus meus a te non est absconditus.

11. Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea; et lumen oculorum meorum, et ipsum non est mecum.

12. Amici mei et proximi mei adversum me appropinquerunt, et steterunt.

Et qui juxta me erant, de longe steterunt.

ont excité l'indignation divine (*a facie iræ...*), et c'est elle qui inflige le châtement terrible. — *Iniquitates... supergressæ...* Le psalmiste compare ses fautes à une inondation qui l'entraîne et le submerge (cf. Ps. cxxiii, 4-5), puis à un lourd fardeau qui l'écrase (*sicut onus...*; cf. Gen. iv, 13; Is. lili, 4, etc.).

6-7. Troisième strophe : description des souffrances endurées par David. — *Cicatrices meæ*. Hébr. : mes meurtrissures (les marques laissées par des coups de fouet. Cf. Is. i, 6). — *Putruerunt et corruptæ*. Hébr. : sont infectes et purulentes. — *A facie insipientiæ...* C.-à-d. par l'effet de sa folie; or sa folie consiste dans ses crimes. Cf. Ps. cvl, 17, etc. — *Miser... et curvatus...* Hébr. : je suis courbé, abattu jusqu'au dernier point. Attitude de la profonde tristesse, ou de l'extrême faiblesse. — *Contristatus*. Hébr. : en deuil. Dans tout l'appareil extérieur du deuil. Cf. Ps. xxxiv, 14, et la note.

8-9. Quatrième strophe : autre tableau des souffrances du psalmiste. — *Lumbi... illusionibus*. Cette ligne de la Vulgate est diversement interprétée. D'après la plupart des anciens commentateurs, elle désignerait les mouvements déréglés et humiliants de la concupiscence. Selon d'autres interprètes, quelque maladie honteuse, que les ennemis de David tournaient en ridicule. Les LXX, saint Ambroise, saint Augustin et d'anciens psautiers latins ont lu : Mon âme (au lieu de *lumbi mei*) est remplie d'illusions. Mais l'hébreu donne un sens parfaitement clair : Mes

reins sont remplis d'un feu brûlant. Les parties intérieures étaient donc brûlées par une fièvre ardente, qui, de là, envahissait tout le corps.

3<sup>e</sup> Seconde partie : l'abandon où David était laissé par ses amis, et les insultes menaçantes de ses ennemis. Vers. 10-15.

10-11. Cinquième strophe : appel à Dieu dans cette situation douloureuse. Passage d'une grande délicatesse; le royal suppliant se borne à exposer au Seigneur son état si pénible, sans formuler de demande directe. — *Domine*. Hébr. : *Adonai*. Au vers. 2, on lit : *Y'hévaï*. Les deux noms sont réunis dans la troisième partie (vers. 16, 22, 23). — *Ante te*. Dieu n'ignore rien de ces cruelles souffrances, non plus que du désir intime qu'éprouve David d'en être délivré. — *Cor... conturbatum...* Dans l'hébreu, avec beaucoup d'énergie : Mon cœur bat violemment. — *Lumen oculorum...* Ses yeux sont comme éteints par les pleurs, les veilles, les chagrins. Cf. Ps. vi, 7; xii, 3; xxx, 9.

12-13. Sixième strophe : comment le traitent ses amis et ses ennemis. — Ses amis, vers. 12. *Adversum me* : en face de lui, jusqu'au près de lui. *Qui juxta me...* : ses plus proches parents. *Steterunt* : ils s'approchent, puis ils s'arrêtent tout à coup, frappés d'horreur à la vue de son mal, et refusant de le secourir. Variantes dans l'hébreu : Mes amis et mes connaissances s'éloignent de ma plaie, et mes proches se tiennent à l'écart. On le traitait donc comme un lépreux. — Ses ennemis, vers. 13. Leurs actes : *vim facie-*

13. Et vim faciebant qui quærebant animam meam.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates, et dolos tota die meditantur.

14. Ego autem, tanquam surdus, non audiebam; et sicut mutus non aperiens os suum.

15. Et factus sum sicut homo non audiens, et non habens in ore suo redargutiones.

16. Quoniam in te, Domine, speravi; tu exaudies me, Domine Deus meus.

17. Quia dixi: Nequando supergaudeant mihi inimici mei; et dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

18. Quoniam ego in flagella paratus sum, et dolor meus in conspectu meo semper.

19. Quoniam iniquitatem meam annuntiabo, et cogitabo pro peccato meo.

20. Inimici autem mei vivunt, et confirmati sunt super me; et multiplicati sunt qui oderunt me inique.

21. Qui retribuunt mala pro bonis detrahebant mihi, quoniam sequabar bonitatem.

22. Ne derelinquas me, Domine Deus meus; ne discesseris a me.

23. Intende in adiutorium meum, Domine, Deus salutis meæ.

13. Et ceux qui en voulaient à ma vie usaient de violence.

Ceux qui cherchaient à me faire du mal ont proféré des mensonges, et tout le jour ils méditaient la tromperie.

14. Mais moi, comme si j'eusse été sourd, je n'entendais pas; et comme si j'eusse été muet, je n'ouvrais pas la bouche.

15. Je suis devenu comme un homme qui n'entend pas, et qui n'a pas de répliques dans sa bouche.

16. Car c'est en vous, Seigneur, que j'ai espéré; vous m'exaucerez, Seigneur mon Dieu.

17. Car j'ai dit: Que mes ennemis ne se réjouissent pas à mon sujet, eux qui, ayant vu mes pieds ébranlés, ont parlé insolemment de moi.

18. Car je suis préparé aux châtiments, et ma douleur est toujours devant mes yeux.

19. Car je proclamerai mon iniquité, et je serai toujours occupé de la pensée de mon péché.

20. Cependant mes ennemis vivent, et sont devenus plus puissants que moi, et ceux qui me haïssent injustement se sont multipliés.

21. Ceux qui rendent le mal pour le bien me décriaient, parce que je m'attachais au bien.

22. Ne m'abandonnez pas, Seigneur mon Dieu; ne vous éloignez pas de moi.

23. Hâtez-vous de me secourir, Seigneur, Dieu de mon salut.

bant; d'après l'hébreu, ils lui tendaient des pièges. Leurs paroles: *locuti... vanitates*, c.-à-d. la destruction, la ruine (selon la Vulgate, des mensonges, des calomnies). Leurs pensées: *dolos tota die...* des perfidies sans nombre.

14-15. Septième strophe: sa patiente résignation. Beau passage, appliqué par les saints Pères à Notre-Seigneur Jésus-Christ et au divin silence qu'il garda pendant sa passion. — *Tanquam surdus... mutus*. Il agissait comme s'il n'eût pas entendu les insultes, ou comme s'il eût été dans l'impossibilité d'y répondre. — *Redargutiones*: des répliques, des arguments pour réduire ses adversaires au silence. Cf. Job, XIII, 4.

4° Troisième partie: prière pour obtenir la délivrance. Vers. 16-23:

16-17. Huitième strophe: motif de ce silence résigné, la parfaite confiance de David en son Dieu (*in te... speravi*). — *Nequando...* Il y a ici une ellipse: Que Dieu ne permette pas que mes ennemis... — *Supergaudeant mihi*. Si Jéhovah ne le délivrait, ses ennemis triompheraient probablement de ses malheurs, les présentant partout comme un signe d'entière rupture avec Dieu, et le divin honneur en souffrirait lui-même. Cf. Ps. XXIV, 2; XXXIV, 19, etc. — *Dum*

*commoventur pedes...* Métaphore fréquente, pour désigner le malheur, l'infortune. Cf. Ps. XII, 4, etc.

18-19. Neuvième strophe: autre argument pour obtenir du ciel un prompt secours. — *In flagella paratus*. D'après la Vulgate, il est prêt à souffrir patiemment toutes les épreuves qui lui seront infligées, sachant bien qu'il les a méritées par ses fautes. L'hébreu a une autre leçon: Je suis sur le point de tomber. Il est perdu si Dieu ne se hâte de le soutenir. Cf. Ps. XXXIV, 15. — *Dolor meus in conspectu...*: la peine, sous une forme ou sous une autre, ne lui laisse pas de relâche. — *Iniquitatem... annuntiabo*: affirmant et célébrant ainsi les justes jugements de Dieu. — *Cogitabo...* Hébr.: Je suis troublé à cause de mes péchés.

20-21. Dixième strophe: la puissance et l'injustice de ses ennemis. — *Vivunt*: pleins de vigueur individuelle, on outre de leur grand nombre (*multiplicati...*). — *Mala pro bonis*. Noire ingratitude. Cf. Ps. XXXIV, 12-18.

22-23. Onzième strophe: prière servant de conclusion. — La requête est très pressante: *ne derelinquas...*, *ne discesseris...* Au lieu de *interea*, l'hébreu porte: Hâte-toi.

## PSAUME XXXVIII

1. Pour la fin, à Idithun lui-même, cantique de David.

2. J'ai dit : Je veillerai sur mes voies, pour ne point pécher par ma langue.

J'ai mis une garde à ma bouche, pendant que le pécheur s'élevait devant moi.

3. Je me suis tu, et je me suis humilié, et je me suis abstenu de dire même de bonnes choses; et ma douleur a été renouvelée.

4. Mon cœur s'est échauffé au dedans de moi, et tandis que je méditais, un feu s'est embrasé.

5. La parole est venue sur ma langue : Faites-moi connaître ma fin, Seigneur,

1. In finem, ipsi Idithun, canticum David.

2. Dixi : Custodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea.

Posui ori meo custodiam, cum constiteret peccator adversum me.

3. Obmutui, et humiliatus sum, et siliui a bonis; et dolor meus renovatus est.

4. Concaluit cor meum intra me, et in meditatione mea exardescet ignis.

5. Locutus sum in lingua mea : Notum fac mihi, Domine, finem meum,

## PSAUME XXXVIII

Humble prière dans l'angoisse, et réflexions plaintives sur le néant de la vie humaine.

1<sup>o</sup> Le titre. Vers. 1.

Ps. XXXVIII. — 1. *In finem, ipsi Idithun.* Hébr. : au maître de chœur, à Idithun. Ce qui revient à dire : au maître de chœur Idithun. Ce personnage est célèbre dans l'histoire de la réformation du culte sacré par David; il était, avec Asaph et Hémán, l'un des trois grands chantres du tabernacle. Cf. I Par. xvi, 41 et s.; xxx, 1 et ss.; II Par. v, 12; xxxv, 15. — Le genre et l'auteur de ce psaume sont indiqués par les mots *canticum David*. C'est une admirable élégie; peut-être, a-t-on dit, la plus belle de celles que contient le psautier. — Beaucoup d'analogie avec le Ps. xxxvii au point de vue du sujet : même sentiment de confiance en Dieu, même état de souffrance, mêmes ennemis qui trompent; mais ici la pensée dominante consiste en de frappantes réflexions sur le néant et le vide des choses humaines. Comp. le Ps. lxi. — Quatre strophes ou parties : 1<sup>o</sup> quand il considère ses souffrances et qu'il les compare à la prospérité des impies, le psalmiste est tenté de murmurer contre Dieu, et alors il prend la résolution de se taire; mais cet effort même ne fait qu'accroître son émotion, qui éclate brûlante, vers. 2-5<sup>a</sup>; 2<sup>o</sup> il cherche un refuge dans la prière, et dans la contemplation de la brièveté et de la vanité de la vie, vers. 5<sup>b</sup>-7; 3<sup>o</sup> il comprend que le Seigneur est son unique refuge, et il se tourne vers lui avec résignation, vers. 8-12; 4<sup>o</sup> il prie pour obtenir la cessation de la colère de Dieu, en insistant sur le néant de la vie humaine, vers. 13-14.

2<sup>o</sup> Première strophe : tentation de murmure, et résolution de se taire pour ne point s'échapper en plaintes contre Dieu. Vers. 2-5<sup>a</sup>.

2-5<sup>a</sup>. *Dixi* : au fond de son cœur, sous forme de résolution pratique. Cf. Ps. xxix, 6; xxx, 14, etc. — *Custodiam*... Il s'était proposé de surveiller

avec soin tout l'ensemble de sa conduite (*vias meas*). — Raison spéciale de cette vigilance : *ut non delinquam in lingua*... Il craindrait, s'il ne la pratiquait, de se laisser aller à murmurer contre Dieu, à cause de ses souffrances mises en contraste avec le bonheur des impies. — *Posui... custodiam*. Hébr. : J'é garderai un frein (ittéral : une muselière) à ma bouche. C'est encore la suite de sa résolution. — *Constiteret... adversum me*. Non pas contre lui, mais en face de lui; tandis qu'il avait sous les yeux le tableau de leur prospérité, qui était pour lui une source de tentation. Cf. Ps. xxxvi, 1; Hab. i, 3. — Pendant quelque temps, il réussit à tenir sa résolution : *obmutui... siliui* (au lieu de *humiliatus sum*, l'hébreu a *dumtiah*, « en silence »; je me suis tu complètement). *A bonis* : même à l'égard du bien. Autre manière de dire que son silence a été absolu. — L'effort nécessaire pour dominer et comprimer son agitation intérieure l'a rendue plus violente : *concaluit cor...*, *exardescet*... (Il faudrait encore le prétérit). *In meditatione*... : pendant ses méditations solitaires, où il établissait une comparaison douloureuse entre le sort de ses ennemis et le sien propre. — Cet incendie intérieur finit par éclater au dehors, sous forme de paroles brûlantes : *locutus sum*... « Le murmure du mécontentement est ici sous-entendu; c'est par une délicate exquise que le poète s'abstient de le formuler, et qu'il se hâte de poursuivre son chant » (Herder), qui ne sera plus une plainte, mais une humble prière.

3<sup>o</sup> Seconde strophe : prière pour apprendre à bien connaître la vanité de la vie et de ses biens trompeurs, et à se reposer désormais en Dieu, sans se laisser troubler par le bonheur des impies. Vers. 5<sup>b</sup>-7.

5<sup>b</sup>-7. *Finem meum* : la brièveté de la vie humaine. Cf. Job, vi, 11. Excellente leçon de patience dans les tentations de murmure contre la Providence : la vie de l'homme étant si courte, ses maux ne sauraient durer beaucoup eux-mêmes.

et numerum dierum meorum quis est, ut sciam quid desit mihi.

6. Ecce mensurabiles posuisti dies meos, et substantia mea tanquam nihilum ante te.

Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens.

7. Verumtamen in imagine pertransit homo; sed et frustra conturbatur.

Thesaurizat, et ignorat cui congregabit ea.

8. Et nunc quæ est expectatio mea? Nonne Dominus? Et substantia mea apud te est.

9. Ab omnibus iniquitatibus meis erue me. Opprobrium insipienti dedisti me.

10. Obmutui, et non aperui os meum, quoniam tu fecisti.

11. Amove a me plagas tuas.

12. A fortitudine manus tuæ ego defeci, in increpationibus. Propter iniquitatem corripuisti hominem.

et quel est le nombre de mes jours, afin que je sache combien peu il m'en reste.

6. Voici que vous avez soumis mes jours à une mesure bornée, et mon être est comme un néant devant vous.

Oui, tout homme vivant n'est qu'en-tière vanité.

7. Oui, l'homme passe comme un fantôme, et c'est en vain qu'il se tourmente.

Il amasse des trésors, et il ignore pour qui il les aura entassés.

8. Et maintenant quelle est mon attente? N'est-ce pas le Seigneur? Tous mes biens sont en vous.

9. Délivrez-moi de toutes mes iniquités. Vous m'avez rendu l'opprobre de l'insensé.

10. Je me suis tu, et je n'ai pas ouvert la bouche, parce que c'est vous qui l'avez fait.

11. Détournez de moi vos coups.

12. Sous la puissance de votre main, j'ai défailli, quand vous m'avez repris. Vous avez puni l'homme à cause de son iniquité.

— *Ut sciam quid desit...* Hébr. : Fais-moi connaître combien je suis fragile. — *Ecce mensurabiles...* : par conséquent, aisés à compter, peu nombreux. L'hébreu dit, d'une manière concrète et pittoresque : Tu as fait de mes jours des palmes. Le palme était une mesure de longueur qui équivalait à quatre doigts ou à la largeur de la main (environ 0m 0875). Cf. III Reg. vii, 26; Jer. LII, 21, etc. — *Substantia mea*. Hébr. : le temps de ma vie. Cf. Ps. xvi, 14. — *Nihilum ante te*. Qu'est, en effet, pour Dieu ce petit point qui s'appelle notre vie? Cf. Is. xl, 17. — *Verumtamen*. Ici et aux vers. 7 et 12, particule affirmative : Oui, en vérité! — *Universa vanitas omnis...* L'hébreu est d'une singulière énergie : Oui, tout vanité (c.-à-d. seulement vanité) tout homme debout (c.-à-d. quelque robuste qu'il paraisse; cf. Jac. iv, 14). Thème que Salomon développera longuement au livre de l'Ecclésiaste. Le texte hébreu ajoute un *selah* significatif, pour souligner, par un forte des instruments, cette grave pensée. — *In imagine pertransit...* Autre trait énergique : l'homme va et vient comme un fantôme, comme « le songe d'une ombre » (οἰκτῆς ὄναρ, dit Pindare), tant sa vie a peu de consistance et de durée. — *Sed...* *frustra conturbatur*. Hébr. : Oui, vainement ils font du bruit. Description ironique de l'agitation aussi vaine que tumultueuse des hommes. — *Thesaurizat et ignorat...* Pensée très affligeante pour le sage. Cf. Eccl. iv, 7-8, etc.

4<sup>o</sup> Troisième strophe : David comprend que Dieu est son unique ressource dans ce monde caduc et trompeur, et il se tourne vers lui avec une confiante résignation. Vers. 8-12.

8-12. *Et nunc...* Le poète tire la conclusion

pratique de sa méditation : Que ferai-je, puis-je, qu'il en est ainsi? — *Quæ... expectatio mea?* C.-à-d. : sur qui puis-je compter? Sur Dieu seul, ajoute-t-il aussitôt : *Nonne Dominus?* L'hébreu est ici moins expressif : Et maintenant, Seigneur, que puis-je attendre? — *Substantia mea apud te...* D'après la Vulgate : ma base, mon appui est en toi. Dans l'hébreu : Mon espérance est en toi. — *Ab... iniquitatibus meis...* Prière de David pour obtenir la rémission de ses péchés, qui sont la vraie cause de ses maux. Cf. Ps. xxxvii, 18-19. — *Opprobrium... dedisti*. Le texte hébreu continue la prière : Ne fais pas de moi l'opprobre de l'insensé (l'objet des ralleries des impies). Même raisonnement qu'au Ps. xxxvii, vers. 17. — *Obmutui...* Cette fois, c'est le silence de la résignation, et point la taciturnité impatiente des vers. 2-3. Cf. Ps. xxxvii, 14-15. — *Quoniam tu fecisti*. Sentiment admirable, et motif de la patience résignée du psalmiste : il adore Dieu dans ses souffrances. Le pronom *tu* est très fortement accentué. — Il demande néanmoins un peu de répit : *amove... plagas* (les coups dont le Seigneur le frappe). — *A fortitudine manus...* Sous les coups de cette main toute-puissante, il va bientôt mourir (*defect*; littéralement : je succombe), à moins qu'elle ne cesse de le frapper. — *Propter iniquitatem...* Encore le vrai motif de ses maux, qu'il ne se lasse pas de mentionner, pour s'humilier et pour justifier Dieu. — *Tabescere... sicut araneam*. D'après les LXX et la Vulgate, comparaison empruntée à l'araignée, qui, au dire des anciens, s'use et dépérit peu à peu, à force de tirer sa toile de sa propre substance. L'hébreu emploie une autre image : Tu

Et vous avez fait dessécher son âme comme l'araignée. Oui, c'est en vain que tout homme s'inquiète.

13. Exaucez, Seigneur, ma prière et ma supplication; soyez attentif à mes larmes.

Ne gardez pas le silence, car je suis auprès de vous un étranger et un voyageur, comme tous mes pères.

14. Accordez-moi quelque relâche, afin que je sois rafraîchi avant de partir et de disparaître.

Et tabescere fecisti sicut araneam animam ejus. Verumtamen vane conturbatur omnis homo.

13. Exaudi orationem meam, Domine, et deprecationem meam; auribus percipe lacrymas meas.

Ne sileas, quoniam advena ego sum apud te, et peregrinus sicut omnes patres mei.

14. Remitte mihi, ut refrigerer priusquam abeam et amplius non ero.

## PSAUME XXXIX

1. Pour la fin, Psaume de David lui-même.

2. J'ai attendu, et encore attendu le Seigneur, et il a fait attention à moi.

1. In finem, Psalmus ipsi David.

2. Expectans expectavi Dominum, et intendit mihi.

détruis comme la teigne ce qu'il (l'homme) a de gracieux; c.-à-d. sa vie. La teigne, on le sait, est un petit papillon qui, à l'état de larve, s'attaque aux étoffes et les gâte en peu de temps. Voyez l'*Atlas d'hist. nat.*, pl. XLVIII, fig. 10, 14; pl. XLIX, fig. 8. — *Verumtamen vane*. Hébr.: Oui, tout homme est vanité. Avec le *selah* pour appuyer sur l'idée, comme au vers. 6.

5<sup>e</sup> Quatrième strophe : le poète conjure Jéhovah de mettre fin à ses maux, en considération du peu de temps qui lui reste à passer ici-bas. Vers. 13-14.

13-14. *Auribus... lacrymas*. Trait touchant. Au dire des rabbins, « il y a trois sortes de supplications : la prière, les cris et les larmes. La prière est faite en silence, les cris sont poussés à haute voix, mais les larmes surpassent tout. Il n'y a pas de porte que les larmes ne puissent franchir. » — *Ne sileas*. Mieux, avec saint Jérôme : « Ne obsurdescas, » ne sois pas sourd. — *Quoniam advena... et peregrinus* : comme un étranger qui n'a pas le droit de résidence permanente dans une contrée, mais qui n'y séjourne qu'en passant. David, lui aussi, n'est sur la terre que pour peu de jours; mais il y est l'hôte de Dieu (*apud te*), qu'il conjure, par ce rapprochement délicat, de le traiter avec bonté. Comp. I Par. xxix, 15, où ces mêmes paroles sont placées sur les lèvres de David. Saint Pierre, dans sa première épître, II, 11, les applique à la situation des chrétiens au milieu du monde. Cf. Hebr. xi, 13. — *Sicut patres mei* : les patriarches Abraham, Isaac et Jacob, qui furent longtemps de simples étrangers dans la Terre promise. Cf. Gen. xxiii, 4; xlvii, 19, etc. Dieu avait commandé à tous les Israélites de se considérer aussi comme des étrangers sur le sol sacré de la Palestine, dont il se réservait la propriété (Lev. xxv, 2). — *Remitte mihi* : épargne-moi, cesse de me châtier. Hébr.: regarde loin de moi; c.-à-d. détourne tes regards irrités. — *Refrigerer*. Le verbe hébreu *bâlag* se

dît d'un ciel couvert de nuages et qui s'éclaircit. Métaphore expressive. — *Priusquam abeam* : au séjour des morts. *Amplius non ero* : sur la terre, d'où la mort l'aura fait disparaître. Cf. Job, vii, 8, 19; x, 20-21; xiv, 6, etc.

## PSAUME XXXIX

Action de grâces à Dieu pour des bienfaits antérieurs, et demande de secours en de nouvelles angoisses.

1<sup>o</sup> Le titre. Vers. 1.

Ps. XXXIX. — 1. La dédicace habituelle au maître de chœur (*in finem*) et le nom de l'auteur, *David*. On désigne assez fréquemment la fin de la persécution de Saül comme date de la composition de ce cantique. — Sujet et division. Deux parties très distinctes : la première, vers. 2-11, consiste en une vive action de grâces à Jéhovah pour ses faveurs passées, et en généreuses promesses d'obéissance à ses divines volontés; la seconde, vers. 12-18, est une prière pour obtenir le secours d'en haut contre de cruels et dangereux ennemis. Les vers. 14-18 sont reproduits plus loin à peu près littéralement, de manière à former le Ps. LXXIX. — Saint Paul, Hebr. x, 5-10, place les versets 7-9 sur les lèvres de Jésus-Christ, au moment où il faisait son entrée en ce monde par l'Incarnation; ils contiennent, en effet, le programme du Messie, qui se résumait dans l'obéissance la plus parfaite. C'est comme type du Christ que David s'est d'abord appliqué à lui-même ces paroles; le Verbe incarné les a seul accomplies dans leur signification supérieure et totale. — Sous le rapport de la forme, le Ps. xxxix se fait remarquer par de longs membres de vers, qui alternent avec des hémistiches relativement très courts (voyez notre *Biblia sacra*, p. 575).

2<sup>o</sup> Première partie : action de grâces à Dieu pour ses faveurs passées. Vers. 2-11.

2-4. Première strophe : David, après une longue

Et vous avez fait dessécher son âme comme l'araignée. Oui, c'est en vain que tout homme s'inquiète.

13. Exaucez, Seigneur, ma prière et ma supplication; soyez attentif à mes larmes.

Ne gardez pas le silence, car je suis auprès de vous un étranger et un voyageur, comme tous mes pères.

14. Accordez-moi quelque relâche, afin que je sois rafraîchi avant de partir et de disparaître.

Et tabescere fecisti sicut araneam animam ejus. Verumtamen vane conturbatur omnis homo.

13. Exaudi orationem meam, Domine, et deprecationem meam; auribus percipe lacrymas meas.

Ne sileas, quoniam advena ego sum apud te, et peregrinus sicut omnes patres mei.

14. Remitte mihi, ut refrigerer priusquam abeam et amplius non ero.

## PSAUME XXXIX

1. Pour la fin, Psaume de David lui-même.

2. J'ai attendu, et encore attendu le Seigneur, et il a fait attention à moi.

1. In finem, Psalmus ipsi David.

2. Expectans expectavi Dominum, et intendit mihi.

détruits comme la teigne ce qu'il (l'homme) a de gracieux; c.-à-d. sa vie. La teigne, on le sait, est un petit papillon qui, à l'état de larve, s'attaque aux étoffes et les gâte en peu de temps. Voyez l'*Atlas d'hist. nat.*, pl. XLVIII, fig. 10, 14; pl. XLIX, fig. 8. — *Verumtamen vane*. Hébr.: Oui, tout homme est vanité. Avec le *selah* pour appuyer sur l'idée, comme au vers. 6.

5° Quatrième strophe : le poète conjure Jéhovah de mettre fin à ses maux, en considération du peu de temps qui lui reste à passer ici-bas. Vers. 13-14.

13-14. *Auribus... lacrymas*. Trait touchant. Au dire des rabbins, « il y a trois sortes de supplications : la prière, les cris et les larmes. La prière est faite en silence, les cris sont poussés à haute voix, mais les larmes surpassent tout. Il n'y a pas de porte que les larmes ne puissent franchir. » — *Ne sileas*. Mieux, avec saint Jérôme : « Ne obsurdescas, » ne sois pas sourd. — *Quoniam advena... et peregrinus* : comme un étranger qui n'a pas le droit de résidence permanente dans une contrée, mais qui n'y séjourne qu'en passant. David, lui aussi, n'est sur la terre que pour peu de jours; mais il y est l'hôte de Dieu (*apud te*), qu'il conjure, par ce rapprochement délicat, de le traiter avec bonté. Comp. I Par. xxix, 15, où ces mêmes paroles sont placées sur les lèvres de David. Saint Pierre, dans sa première épître, II, 11, les applique à la situation des chrétiens au milieu du monde. Cf. Hebr. xi, 13. — *Stetit patres mei* : les patriarches Abraham, Isaac et Jacob, qui furent longtemps de simples étrangers dans la Terre promise. Cf. Gen. xxiii, 4; xlvii, 19, etc. Dieu avait commandé à tous les Israélites de se considérer aussi comme des étrangers sur le sol sacré de la Palestine, dont il se réservait la propriété (Lev. xxv, 2). — *Remitte mihi* : épargne-moi, cesse de me châtier. Hébr.: regarde loin de moi; c.-à-d. détourne tes regards irrités. — *Refrigerer*. Le verbe hébreu *bilag* se

dit d'un ciel couvert de nuages et qui s'éclaircit. Métaphore expressive. — *Priusquam abeam* : au séjour des morts. *Amplius non ero* : sur la terre, d'où la mort l'aura fait disparaître. Cf. Job, vii, 8, 19; x, 20-21; xiv, 6, etc.

### PSAUME XXXIX

Action de grâces à Dieu pour des bienfaits antérieurs, et demande de secours en de nouvelles angoisses.

1° Le titre. Vers. 1.

Ps. XXXIX. — 1. La dédicace habituelle au maître de chœur (*in finem*) et le nom de l'auteur, *David*. On désigne assez fréquemment la fin de la persécution de Saül comme date de la composition de ce cantique. — Sujet et division. Deux parties très distinctes : la première, vers. 2-11, consiste en une vive action de grâces à Jéhovah pour ses faveurs passées, et en généreuses promesses d'obéissance à ses divines volontés; la seconde, vers. 12-18, est une prière pour obtenir le secours d'en haut contre de cruels et dangereux ennemis. Les vers. 14-18 sont reproduits plus loin à peu près littéralement, de manière à former le Ps. LXXIX. — Saint Paul, Hebr. x, 5-10, place les versets 7-9 sur les lèvres de Jésus-Christ, au moment où il faisait son entrée en ce monde par l'Incarnation; ils contiennent, en effet, le programme du Messie, qui se résumait dans l'obéissance la plus parfaite. C'est comme type du Christ que David s'est d'abord appliqué à lui-même ces paroles; le Verbe incarné les a seul accomplies dans leur signification supérieure et totale. — Sous le rapport de la forme, le Ps. xxxix se fait remarquer par de longs membres de vers, qui alternent avec des hémistiches relativement très courts (voyez notre *Biblia sacra*, p. 575).

2° Première partie : action de grâces à Dieu pour ses faveurs passées. Vers. 2-11.

2-4. Première strophe : David, après une longue